

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET -

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

Les erreurs récurrentes dans la production écrite.

Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaire .

Présenté par:

*M^{elle}. Manseri Narimane

* M^{elle}. Hachem Manel

Sous la direction de :

*M^{me}. DJOUADI ZINA

Membres du jury

Président : M.BOUZEKRI ALI ,M.C, A, Université Ibn Khaldoun –Tiaret.

Rapporteure : M^{me} .DJOUADI ZINA ,M.A, A, Université Ibn Khaldoun –Tiaret.

Examinatrice : M^{me}. ABED MYRIEM ,M.A , A, Université Ibn Khaldoun –Tiaret.

Remerciements

Tout d'abord, louange à "*ALLAH*" qui nous a guidé sur le droit chemin tout au long de ce travail.

Nous tenons à remercier profondément *M^{me} Djouadi Zina* qui a orienté ce travail avec beaucoup de patience et de gentillesse.

Nos remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier le professeur *Adem Mouhamed* qui a eu l'amabilité de discuter avec nous sur certains points importants de notre analyse .Ses remarques pertinentes nous ont beaucoup aidées.

Nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidées à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Nous dédions ce travail:

A nos chers parents pour leur soutien et leur amour.

A nos frères pour leur présence.

A nos amies : *Farah, Hoda , Malika , Djihad , Djamila.*

Merci d'être toujours près de nous.

A nos camarades de la promotion :2018/2019.

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Partie théorique

CHAPITRE I: L'erreur en production écrite

1-Enseignement du FLE au cycle secondaire en Algérie	12
2- Définition générale de l'erreur.....	12
3- Définition opératoire de l'erreur.....	13
4- Définition de l'erreur en didactique.....	15
5-Faute / erreur dans l'apprentissage.....	16
6-Statut de l'erreur.....	18
7-Types des erreurs rencontrées dans la production écrite.....	22
8-Sources des erreurs dans les écrits des apprenants.....	23
9-Définition de l'écrit.....	24
10-Définition de la production écrite.....	25
11-Objectifs de la production écrite.....	25
12- Mécanisme de correction d'une production écrite en FLE.....	27
13-Stratégies de remédiation.....	29
Conclusion partielle.....	31

Partie pratique

CHAPITRE I : Analyse des copies des apprenants et les résultats du questionnaire

Introduction partielle.....	34
1-Cadre méthodologique et théorique.....	35
2- Démarche méthodologique.....	36
3-Présentation de la grille d'analyse	42
4-Analyse des données relatives aux productions écrites	43

5-Traitement des résultats.....	46
6-Analyse et interprétation des résultats.....	48
Conclusion partielle.....	53
7-Questionnaire.....	54
Conclusion partielle.....	71
Conclusion générale.....	73
Références et sources bibliographiques.....	77
Annexes.....	80
Tables des matières.....	81
Résumé.....	83

Introduction générale

Communiquer en langue étrangère a toujours été l'objectif primordial de l'enseignement des langues et quelles que soient les méthodologies et les pédagogies, leur souci majeur est d'apprendre à l'apprenant à s'exprimer (aussi bien à l'oral qu'à l'écrit) dans la langue qu'il étudie.

Aujourd'hui, l'écrit occupe une place privilégiée dans la réussite scolaire, personnelle et sociale. Il prend diverses formes modernes et le maîtriser est devenu une clé essentielle de cette réussite (envoyer un e-mail, naviguer sur les sites d'internet, passer un examen, etc.).

La production écrite est l'une des activités qui a pour objectif partiel d'amener l'apprenant à produire un texte en fonction d'une situation de communication et comme objectif global, elle cherche à aider l'apprenant à maîtriser la compétence de l'écrit. Pendant la réalisation de cet exercice de l'écrit, l'apprenant commet des différentes erreurs qui nous informent sur son niveau et les difficultés qu'il rencontre. L'erreur est inévitable, parce qu'elle fait partie du processus normal d'apprentissage. En outre, elle constitue un facteur du progrès non négligeable et une excellente filière d'information pédagogique.

Cette activité d'écriture est une démarche qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées et ses préoccupations pour les transmettre à d'autres. Elle nécessite la mobilisation des capacités et des habiletés et aussi à des stratégies qui ont été acquises par l'apprenant tout au long de son parcours scolaire. La Production écrite donc est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques, cognitives, etc.

A partir de ce constat, nous nous sommes sentis obligés d'impliquer les apprenants dans le processus d'enseignement – apprentissage de la langue française en investissant leurs propres erreurs. Le choix de notre sujet s'est vu renforcé lorsque, au cours d'une expérience en tant qu'enseignantes, nous avons été confrontées à des écrits d'apprenants presque incompréhensibles car chargés des erreurs de différents types.

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères ; nous tenterons d'apporter des réponses aux questions posées face aux problèmes des apprenants lors d'une activité d'écriture. Et notre intérêt s'est porté sur les erreurs récurrentes pendant la réalisation d'une production écrite par les apprenants du lycée.

L'intitulé du mémoire est donc : les erreurs récurrentes dans les productions écrites : Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaire .

La présente recherche s'intéresse donc aux erreurs produites à l'écrit par les apprenants de la 2^{ème} année secondaire .elle a pour objectif de répondre à une question que nous considérons importante et cruciale dans l'apprentissage du français, à savoir: En situation de l'écrit, quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez l'ensemble de ces apprenants ?

A cette question principale, nous proposons de joindre des questions subsidiaires :

-Quels types d'erreurs sont –ils commis par les apprenants de la 2^{ème} AS en production écrite ?

-Quelles sont les causes ou les sources de ces erreurs ?

-Pourquoi les apprenants continuent-ils à commettre des erreurs lorsqu'ils rédigent des textes ?

Nous proposons comme hypothèses :

1- Les erreurs les plus fréquentes dans une production écrite en FLE chez les apprenants de secondaire seraient relatives à l'orthographe . Ces erreurs d'orthographe commises par les apprenants de 2^{ème} année secondaire pourraient être dues :

-A la domination de la langue maternelle.

-A la mauvaise application des règles d'orthographe chez les apprenants .

-A l'influence du milieu socio-familial et la négligence des parents .

2-Les apprenants n'arrivent pas à produire des textes de bonnes qualités, car ils n'auraient pas des connaissances pratiques sur les stratégies d'écriture mises en œuvre pour gérer le processus rédactionnel.

3-Les erreurs les plus fréquentes dans une production écrite chez ces apprenants seraient relatives aux règles de la grammaire ou à des connaissances liées au contexte d'écriture (le destinataire, le type de discours à produire...)

Dans le corpus que nous choisissons pour ce travail, nous prenons les copies de la production écrite des apprenants de la 2ème année secondaire (lycéens) comme objet de notre enquête. Nous prenons comme échantillon les apprenants du lycée « Labгаа Lakhdar ». Ksar chellala . Tiaret.

En vue de répondre à la question de notre recherche et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses , nous allons choisir la méthode analytique qui consiste à analyser les productions écrites d'un groupe d'apprenant composé de 18 apprenants en classe de FLE , dans le but de proposer des solutions adéquates aux erreurs repérées.

Ce travail est composé de deux chapitres ; un chapitre théorique et un chapitre pratique :

Pour le cadre théorique, nous allons proposer deux éléments :

Tout d'abord, nous allons voir la notion de l'erreur, ses définitions, ses différents aspects, ses différents types et son statut. Ensuite, nous allons présenter la différence entre l'erreur et la faute. Sans oublier les sources des erreurs dans les écrits des apprenants.

Enfin , nous allons passer à l'enseignement de la production écrite en FLE en abordant la notion de la production écrite et ses objectifs tout en citant le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE.

Le deuxième chapitre, nous allons le consacrer à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête sur le terrain et du questionnaire. Dans cette partie pratique, nous allons opter pour la méthode descriptive et analytique.

Finalement, nous clôturons le travail par une conclusion générale qui synthétise les résultats auxquels nous allons aboutir.

Partie théorique

Chapitre I: L'erreur en production écrite

Dans ce chapitre intitulé : L'erreur en production écrite dans le domaine de la didactique du FLE., nous allons tenter tout d'abord de parler de l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire en Algérie.

Ensuite, nous essayons de définir le concept de l'erreur (définition générale, opératoire et en didactique) et de le distinguer de celui de faute.

A partir de ces définitions, nous allons voir les aspects négatifs et positifs de l'erreur et son statut en didactique du FLE à l'école algérienne.

Puis, nous donnerons un aperçu sur les types de l'erreur et les différentes sources d'erreur rencontrés dans les écrits des apprenants.

En plus, nous allons traiter la notion de l'écrit, la production écrite et ses objectifs en citant le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE .Sans oublier la pédagogie de l'erreur en production.

Enfin, nous allons aborder les différentes stratégies de remédiation.

1- Enseignement du FLE au cycle secondaire en Algérie :

La nouvelle réforme du système éducatif algérien consiste à faire partager la tâche entre l'enseignant et l'apprenant dans un climat de partenariat pédagogique. C'est pourquoi, l'enseignement du français au secondaire s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative dont l'objectif ultime des instructions officielles, c'est de faire de l'apprenant un utilisateur autonome du FLE.

Parlant du manuel, d'après ses auteurs, il est conçu comme un ensemble didactique où l'enseignant et l'apprenant pourront extraire les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel. Ce qui donne une aide efficace à l'installation des compétences disciplinaires et transversales au programme dont l'articulation favorise le décloisonnement des activités.

L'objectif de l'enseignement du FLE est de faire acquérir aux apprenants les quatre compétences : à l'oral (écouter/ parler), à l'écrit (lire/écrire), censés les rendre capable de comprendre et de s'exprimer clairement dans des situations extrascolaires, ce qui développe par conséquent le sentiment d'autonomie chez eux.

Dès que l'on s'inscrit dans le cadre de l'approche par compétence, le profil de sortie de l'apprenant consiste en la production d'un discours écrit/oral sur un des thèmes choisis.

Ce qui nous intéresse dans ce travail c'est la compétence à écrire c'est à dire la production écrite.

2-Définition générale de l'erreur :

Pour présenter l'erreur, nous proposons tout d'abord de passer par une définition générale de cette notion : on essaiera ensuite d'esquisser son usage spécifique dans le domaine de la didactique du FLE.

L'erreur est définie dans plusieurs dictionnaires de manière différente .Elle est définie dans le Robert (2006) comme : « *Acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est fausse par rapport à une norme* »¹.

Selon Larousse(2009) l'erreur est :

-« *Fait de se tromper : Faute commise en se trompant : Mépris, Rectifier une erreur de calcul, faire une erreur : Se tromper.*

-*Etat de quelqu'un qui se trompe. Vous êtes dans l'erreur.*

-*Action inconsidérée, regrettable, maladresse* »².

D'une manière générale, on dit que l'erreur peut se définir comme le fait de se tromper quand on ne connaît pas la vérité, l'erreur est une chose individuelle et personnelle .Elle désigne une réponse qui ne correspond pas à la réponse attendue.

Donc ,on peut dire que l'erreur n'est pas volontaire, n'est pas intentionnée de l'apprenant qui permet de décrire la connaissance de la langue par l'enfant à un stade donné.

L'erreur peut avoir un apport positif si elle est considérée comme un outil ou un élément de progression dans l'apprentissage du FLE chez l'apprenant, donc c'est à l'enseignant d'aider ou d'attirer l'attention de l'apprenant pour qu'il bâtit ses connaissances sur leur base ainsi elle peut être un outil bénéfique quand elle est exploitée à des fins pédagogiques.

3-Définition opératoire de l'erreur :

Toute production écrite comporte des erreurs, ces dernières sont généralement considérées comme un écart.

L'erreur est définie dans plusieurs dictionnaires de manières différentes. Dans le dictionnaire de l'académie française, elle est présentée comme une action

¹ Robert dictionnaire de François établie par Martyr back.

² Larousse -(2009)

de se tromper, de s'écarter de la vérité ce qui n'est pas conforme au vrai, au réel, ou a une norme définie.

Et la définition la plus classique de la vérité et de l'erreur est celle d'Aristote : Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est à dire vrai : dire de ce qui n'est pas qu'il ou de ce qui est qu'il n'est pas, c'est à dire faux .

Guy Bourseau détermine l'erreur comme suit : « *l'erreur n'est pas seulement l'effet de l'ignorance, de l'incertitude, du hasard (...), mais l'effet d'une connaissance antérieure qui maintenant se révélée fausse ou simplement inadaptée* »³.

Une définition spécialisée de l'erreur tend faire une esquisse de cette notion dans un domaine donné. Le fait de définir l'erreur dans le domaine didactique du FLE revient à dire qu'on va présenter cette notion par rapport à des objectifs spécifiques.

D'autre définition de l'erreur proposée par des didacticiens dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du FLE notamment dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ou Jean pierre CUQ définit cette notion d'un fonctionnement normé . Il ajoute dans ce sens : « *l'approche cognitive considère l'erreur comme une étape dans la structuration progressive de l'inter langue et comme l'indice d'une dynamique d'appropriation du système* »⁴.

CUQ considère que tout apprentissage est source potentielle d'erreur.il n'ya pas d'apprentissage sans erreur ,parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà .Les philosophes ont montré que l'erreur à une fonction positive dans la genèse du savoir : Gaston Bachelard disait lui-même que l'esprit est pure puissance d'erreur c'est à dire que toutes nos acquisitions comportementales se font par des tapotements par des essais successifs parmi lesquels certains seulement

³ G.Brousseau ,1994.

⁴ J-P Cuq ,dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,Paris,clé international,Asdifle,2003,P215.

seront corrects. L'erreur est donc ce sur quoi l'enseignement de langue peut s'appuyer le plus sûrement pour travailler .

Jean Pierre Astolfi voit que « *les erreurs ne peuvent avoir d'autre statut que celui de « ratés » d'un système qui n'a pas correctement fonctionné et qu'il faut bien s'actionner* »⁵. Jean Pierre Astolfi là, il remet en cause le système éducatif d'apprentissage qui a mal fonctionnéet non l'apprenant.

Najib Rabadi et Akram Odeh définissent l'erreur comme suit : « *une erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue* »⁶. Pour eux, l'erreur est un énoncé où on a pas respecté les règles de grammaire ou sémantiques (relatif au sens de la langue) ou un énoncé non acceptable en raison de non respect des règles (grammaire ou sémantique) de la langue.

D'autres didacticiens comme Jain (1975), Selinker (1980) soulignent qu'il est difficile de donner une définition précise à l'erreur, ils la décrivent comme suit : l'erreur peut (...) être définie par rapport à langue cible (point de vue 1) soit par rapport à l'exposition (point de vue 2) même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant (point de vue 3) on ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici, comme en linguistique ; ils proposent une définition provisoire de l'erreur : écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue, ou encore : l'erreur est simplement l'indice des techniques inadéquates de notre actuel enseignement.

4- Définition en didactique :

L'histoire de la didactique des langues et celle du FLE. L'erreur est comme c'est le cas de plusieurs concepts, nombre modification du point de vue de sa conception, de son statut et de la place accordée dans le processus de l'enseignement d'apprentissage selon la méthodologie en vigueur.

⁵ J-P Astolfi, L'erreur un outil pour enseigner, Paris, ESF, 1997, p11.

⁶ N. Rabadi et A. Odeh, L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens, département de français, université de Jordanie, Amman, Jordanie, 2010, p166.

Dans la méthodologie traditionnelle et le concept béhavioriste, l'erreur a été considérée comme une anomalie, une faille, un signe de faiblesse mentale voir quelque chose d'inconcevable. Le béhavioriste considère l'apprentissage comme la formation d'habitude par répétition intensive et imputaient notamment la responsabilité des erreurs commises soit à l'apprenant (fatigue, manque de travail ou de motivation) soit, surtout aux des enfants de la méthode d'enseignement choisie : Avec une bonne méthode adéquate il n'aurait pas en d'erreurs

A partir des années 1950, l'application des théories linguistiques et psycholinguistiques sur des langues a permis de déplacer le débat sur les sources possibles d'erreurs, tout en admettant que l'erreur fait partie de tout apprentissage et de la nature humaine en général.

Donc l'erreur est un facteur de dynamisme dans le processus enseignement-apprentissage.les erreurs relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement : par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en cheval qu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier.

A la lumière de ce qui précède, on peut dire que l'erreur dans le domaine de la didactique se définit comme un écart par rapport à une norme ou une réalisation attendue. Cette définition fournit une explication à propos de la démarche de construction d'une méthode d'enseignement qui se propose d'investir l'erreur afin d'assurer un apprentissage meilleur du FLE.

5- Faute / erreur dans l'apprentissage :

5-1- Définition de la faute

La faute fait partie du non savoir-faire, cette dernière étant la manifestation du défaut de compétence du sujet dans ses multiples actes et paroles, elle est considérée comme provenant de l'apprenant lui-même. Ainsi, dans l'apprentissage d'une langue seconde, Corder (1978) la faute au sujet, il souligne que la faute n'est pas seulement le résultat d'un défaut de compétence mais c'est celle du sujet lui-même. D'après Corder, c'est la pression neurophysiologique ou l'imperfection dans le

processus de l'encodage et de l'énonciation articulée qui induisent la faute. Cela se produit dans le cas où le locuteur est fatigué, stressé, incertain ou lorsqu'il hésite.

5-2- Définition de l'erreur :

Contrairement à la faute, l'erreur est considérée comme inhérente au contexte dans lequel l'apprenant est impliqué.

De la même façon, dans un contexte d'apprentissage d'une langue seconde, l'erreur peut être considérée comme relevant de l'interlangue et non de la compétence des apprenants.

Ceux-ci en effet commettent des erreurs non pas à cause d'une incapacité à apprendre mais à cause de leur niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée. Ainsi peut-on dire que, selon que l'enseignant considère une production non conforme comme une faute ou comme une erreur, la correction qui en découlera ne sera pas la même. L'étude des différents types d'erreurs ne sera utile que si elle nous dirige dans la correction des erreurs.

J.P CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur, celle l' *«écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. »*⁷.

L'erreur n'est pas considérée comme le stigmate de l'échec, mais comme l'indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage. Il faut alors que l'on s'interroge d'une part sur ce que l'on considère comme erreur et d'autre part, sur ce que recouvre la notion de norme en didactique des langues étrangères.

5-3- Différence entre erreur et faute :

Chacun s'accorde désormais à préférer le terme erreur à celui de faute. Parler, en effet de «faute» induirait l'idée de condamnation morale. En effet, il y a dans «faute » une connotation morale qui est culpabilisatrice.

Le terme faute est utilisé pour décrire la non-conformité à la norme. Cette dernière est considérée comme une valeur que l'on ne doit pas violer, et donc toute violation est sanctionnée.

Ainsi, avec le terme de faute, on ne s'intéresse qu'au résultat. Avec le terme erreur, on tient compte du processus d'apprentissage propre à chaque apprenant. Selon

⁷ J-P Cuq et All, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ,clé international, Asdifle, 2004, p20.

Seve.F :l'erreur reflète les tâtonnements et les hésitations qui sont naturels et essentiels dans le processus d'apprentissage. .

L'erreur est un écart par rapport à la norme, en ce sens elle est synonyme de faute Le terme faute ayant une connotation péjorative parce qu'elle est associée dans notre société à une certaine idée qu'on se fait de la morale, on lui préfère aujourd'hui celui d'erreur.

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé* »⁸. Il est donc possible de dire que dans notre quotidien, les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre et les enseignants ont souvent tendance à les confondre.

La différence, bien que subtile, une faute « *c'est un manquement à une règle (morale, scientifique, artistique ...), à une norme* » alors qu'une erreur « *n'est rien d'autre qu'une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'adaptation* »⁹. On peut dire qu'il s'agit d'une faute lorsqu'on ne respecte pas ou on ne fait pas attention à une règle, à une norme...etc. Mais, l'erreur est une méprise, une brévue, une action d'inattention, etc.

La distinction entre faute et erreur est étroitement liée à la dichotomie chomskyenne compétence/performance. Selon CHOMSKY « *L'erreur est donc intégrée au système grammatical de l'apprenant et relève d'une maîtrise déficitaire des règles de fonctionnement. La faute est associée à la performance indépendante du niveau de compétence et elle est souvent non répétitive et autocorrective* »¹⁰. Selon Chomsky, l'erreur est intégrée au système grammatical de l'apprenant (qui ne maîtrise pas bien les règles du fonctionnement de la langue. La faute, elle ne se répète pas et on peut se la corriger tout seul.

6-Statut de l'erreur :

Depuis quelques années, le statut de l'erreur à l'école a considérablement évolué, tout comme la représentation de l'acte d'apprendre. Si

⁸ G Marcel ,Apprendre à raisonner ,Apprendre à penser ,Hachette ,1994,p17.

⁹ Samir Bajric,Linguistique ,cognition et didactique :principes et exercices de linguistique-didactique ,PUPS,Paris,2009,p138

¹⁰ N Chomsky,Théorie du langage,théorie de l'apprentissage ,le débat entre jean Piaget et Noam Chomsky ,contre Rayaumont pour une science de l'homme,point,Essai,1982,p60.

auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement et si elle était écartée du processus d'enseignement de peur que le faux ne s'apprenne comme le vrai, on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais montrer les erreurs qui ont été commises.

Aujourd'hui, l'erreur a changé de statut et a gagné une place importante dans tout apprentissage. Elle prouve un effort, l'existence d'un savoir bien qu'il soit incomplet et un signe de la part des apprenants qui sollicitent une aide. Elle est nécessaire et constitue une étape normale dans l'apprentissage et l'acquisition des connaissances. Le statut de l'erreur diffère selon les conceptions théoriques.

6-1-Statut négatif de l'erreur :

Dans leur enseignement ou bien en enseignant, les professeurs évitent au maximum de croiser l'erreur sur leur chemin. Malgré tout (et malgré eux), ils s'y trouvent confrontés, ils peuvent réagir selon deux façons symétriques :

- Soit par la sanction, qui peut être comprise comme un sursaut de réassurance, face à l'abîme qui vient d'être décrit.
- Soit au contraire par un effort de réécriture de la progression, masquant peut-être alors quelque culpabilité latente.

Dans le premier cas, le statut de l'erreur est celui d'une « faute », avec toutes les connotations moralisantes associées au terme. Dans le second, c'est plutôt celui d'un bug(ou d'une « bogue » selon la traduction française de ce terme informatique).

La première attitude met l'erreur à la charge de l'apprenant et de ses efforts d'adaptation à la situation didactique. La seconde la met à la charge du concepteur de programme et de sa capacité à s'adapter au niveau réel des apprenants. On peut parler de deux modèles d'apprentissage où l'erreur garde un statut négatif.

6-1-1- Modèle transmissif :

Ce modèle correspond à la conception empirique de l'enseignement dite aussi la conception de « la tête vide », il se base sur les deux présupposés suivants :

- La neutralité conceptuelle de l'apprenant : avant l'enseignement, l'apprenant n'a pas des conceptions personnelles sur le sujet à aborder, il est assimilé à une cire sans empreinte.

-La non-déformation du savoir transmis.

A partir de ces deux présupposés, les erreurs des apprenants sont des accidents dus à une écoute insuffisante ou à une mauvaise explication. On y remédie par une nouvelle explication et une écoute plus attentive. L'enseignant en corrigeant les copies, prendra le résultat dans sa conformité à la solution attendue, il sera peu enclin à admettre, et pourra même, selon sa personnalité, s'en étonner ou s'en indigner. En tout cas, il l'interprétera volontiers comme dysfonctionnement, dans l'émission s'il est porté à se remettre en cause, ou dans la réception : manque d'attention lors de l'information («Pourtant, je le leur ai dit ! »), manque de concentration, de sérieux dans la réalisation («Ils font n'importe quoi ! »).

« Ce sera, en tout cas, le manque, le trou ou la verrue, l'élément fâcheux, l'intrus à pénaliser, et qu'une situation pédagogique idéale (par la qualité de la transmission et la fidélité de la réception) devrait éliminer »¹¹.

6-1-2- Modèle du conditionnement (béhavioriste) :

Le modèle *béhavioriste* s'interdit de s'intéresser à ce qui se passe dans la tête de l'apprenant en l'assimilant à "une boîte noire ". L'objectif d'apprentissage est décomposé en sous objectifs formulés en termes de comportements observables

« l'apprenant est capable de...plutôt que l'apprenant connaît... »¹².

«Le modèle psychologique pris comme référence est le comportementaliste : c'est par des exercices répétés portant sur une compétence élémentaire que celle-ci s'acquiert. L'apprentissage est conçu comme une addition de compétences élémentaires, acquises par un entraînement symétrique à la réalisation»¹³. Dans le modèle béhavioriste, on s'intéresse aux capacités de l'apprenant plutôt à ce qu'il connaît. Pour eux, l'apprentissage est une accumulation des compétences élémentaires qu'on acquit avec des entraînements grâce à des exercices répétés.

L'apprenant passe ainsi très graduellement, sous la conduite de l'enseignant, de la connaissance initiale à la connaissance finale par petites étapes.

¹¹ Odile et J.Veslin ,Corriger des copies ,évaluer pour former ,Hachette ,Paris ,1992,p54.

¹² Douaa Boulfekhar ,La conception de l'erreur chez l'étudiant de quatrième année de licence de français,mémoire de magister,Constanine,Univercité de mentouri,p73.

¹³ Ibid,p58.

Selon Jean-Pierre ASTOLFI le béhaviorisme «est le modèle qu'on peut dire comportementaliste, où l'erreur acquiert un visage différent. Il est vrai que les séquences de classe s'y présentent d'une manière moins magistrale puisque l'activité de l'apprenant est guidée pas à pas, par une série graduée d'exercices et de consignes. Vrai aussi qu'il se réclame d'une pédagogie de la réussite et se donne les moyens d'aboutir au comportement attendu et de vérifier son obtention (l'apprenant est-il maintenant capable de... ?)»¹⁴. D'après lui, le béhaviorisme constitue la pédagogie de la réussite en se basant sur un apprentissage guidé pas à pas.

Ce modèle permet certes d'éviter les erreurs puisque toute la programmation didactique en « petites démarches » est conçue pour les contourner mais c'est au prix d'un parcours étroitement guidé et pré-jalonné. Le problème, c'est que les tâches découpées cachent la vision d'ensemble. L'apprenant peut réussir chacune des étapes du chemin balisé mais être incapable, par manque de vision d'ensemble, de parcourir ce même chemin en l'absence de balises.

Ainsi, dans ces deux modèles, l'erreur est regrettable et elle a un statut négatif.

6-2- Statut positif de l'erreur

6-2-1- Modèle constructiviste :

En fort développement ces dernières années, contrairement au précédant, ce modèles' efforce de ne pas évacuer l'erreur et de lui conférer un statut beaucoup plus positif .Entendons-nous bien que le but visé est bien toujours de parvenir à les éradiquer des productions écrites des élèves, mais on admet que pour y parvenir, il faut les laisser apparaître, voir même, quelques fois les provoquer si l'on veut réussir aux mieux traités. Ce modèle repose sur les trois présupposés suivants :

-C'est en agissant (en résolvant des problèmes) que l'on apprend.

-Quelque soit son âge, l'esprit n'est jamais stable vierge, rase ou cire sans empreintes.

Les représentations initiales s'érigent souvent en *obstacles* aux nouvelles connaissances.

-La connaissance ne s'acquiert pas par un simple empilement, selon Odile et Jean VESLIN ,les connaissances ne sont pas des choses qui s'apprennent de façon

¹⁴ J-P.Astolfi,L'erreur ,un outil pour enseigner,pratiques et enjeux pédagogiques,ESF,1997,p14.

statique, s'empilent et s'accumulent.

L'erreur passe d'un état d'équilibre à un autre par des phases transitoires au cours desquelles les connaissances antérieures sont mises en défaut. Selon ce modèle, pour accéder à un état de connaissance supérieur, l'apprenant doit remettre en cause entré, organisé ses conceptions initiales, en y intégrant les nouvelles données.

Selon le didacticien Guy Brousseau, l'erreur est l'effet d'une Connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui maintenant se révèle fausse ou simplement inadaptée...Aussi bien dans le fonctionnement du maître que dans celui de l'apprenant, l'erreur est constructive du sens de la connaissance acquise.

Ce modèle considère l'erreur comme un outil pédagogique fructueux, si on procède à une analyse du mécanisme qui en est à l'origine et que l'élève prenne conscience de son erreur.

Ainsi, l'erreur acquiert un nouveau statut, celui d'indicateur et d'analyseur de processus intellectuel.

7- Types des erreurs rencontrées dans les productions écrites :

D'après TAGLIANTE : « *il y a cinq grands types d'erreurs en didactique des langues: des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique* »¹⁵. En ce qui nous intéresse le plus dans cette étude ,ce sont des erreurs en communication/production écrite.D'après Dermitas et al(2009),les erreurs en communication écrite sont habituellement évaluées selon le niveau pragmatique et le niveau linguistique.Ces deux niveaux d'erreurs nous amènent à distinguer deux sortes d'erreurs :les erreurs de contenu et les erreurs de forme.D'une part,les erreurs de contenu,selon Dermitas et al(2009) concernant les éléments du discours(le nombre de mots à écrire,le type de texte que l'apprenant doit écrire, la situation et la cohérence du texte et la cohésion entre les idées ;l'organisation ou la liaison logique entre les idées et les parties du texte.).D'autre part,les erreurs de forme se réfèrent aux erreurs linguistiques,syntaxiques,lexicales,morphologiques et orthographiques.C'est sur celles-ci que notre analyse porte.

¹⁵ C.Tagliante,La classe de langue .Cll.Techniques de classe ,Paris ,Clé international ,2001,p138.

8- Sources des erreurs dans les écrits des apprenants :

Il est reconnu que la recherche sur la source des erreurs à l'écrit n'est pas une invention tout à fait nouvelle ,mais c'est un domaine où entrent en jeu beaucoup de facteurs humains et pédagogiques .De 1950 à 1970,C.C.Fries ,R.Lado ,B.Noyau ont travaillé sur l'analyse contractive inspirée de la linguistique structurale distributionnelle de L.Bloomfield et du béhaviorisme de B.F.Skinner .Il s'agissait plutôt des transferts positifs et/ou négatifs et d'interférence. À partir de 1970,en s'inspirant de la linguistique générative de Noam Chomsky et du constructivisme de J.Piaget,S.P.Corder ,R.Porquier ,B.Py et C.Noyau ont introduit l'analyse d'erreurs et de fautes dans la didactique des langues étrangères .Notons que cela coïncide avec l'approche communicative .De nos jours, il est reconnu que deux théories concernant la source d'erreurs sont plus appréciées parmi d'autres :les erreurs dues au transfert et celles qui sont dues au développement de la langue cible.

En examinant les sources des erreurs en didactique ,selon certains chercheurs tels qu'Elaine Tarone (1987),l'influence de la langue maternelle serait négligeable ;il s'agirait plutôt d'erreurs apparues en cours d'acquisition de la langue cible. Cela signifie que les erreurs résultent de processus innés ou naturels qui ont été supprimés progressivement au fur et à mesure que s'acquiert la langue maternelle. Ce point de vue a été sévèrement critiqué par James Emil Flego en 1984.Mais plus tard, les résultats des expériences de Tarone (1987) ont été remis en question par Georgette Ioup,Amar Tansomboon(1987) et Sato(1987) .Ils ont enfin démontré que le transfert de la langue première à la langue cible étaient la cause de nombreuses erreurs.

Richards (1971) identifie plusieurs sources /causes des erreurs de compétence .Il s'agit des erreurs de l'interférence de la L1,des erreurs intralinguales et des erreurs de développement qui reflètent les tentatives de l'apprenant à faire des hypothèses sur la langue cible.Richards les catégorise encore en quatre sous-catégorisation :la sur- généralisation , l'ignorance des restrictions des règles ,l'application incomplète des règles et les concepts incorrectes conceptualisés par l'apprenant .Selon Brown (2008) l'erreur résulte de plusieurs sources dont les erreurs interlinguales et les erreurs intralinguales .

Les premières se réfèrent aux erreurs de transfert de la langue L1 alors que les secondes sont celles émanant par exemple de la sur-généralisation des règles de la langue cible. La distinction entre les erreurs interlinguales et les erreurs intralinguales consiste à déterminer si les erreurs proviennent de la L1 ou de la grammaire étrangère intériorisée, lorsque celle-ci partage déjà des règles avec la langue cible. En effet, Rahmatian (2005) a souligné que l'erreur fait partie du processus d'apprentissage d'une langue et Cook (1992) affirme que la L1 est toujours présente dans le cerveau de l'apprenant de L2. Elle a donc suggéré qu'il faudrait tenir compte toujours de ce fait

9- Définition de l'écrit :

Selon le Robert : « tracer (des signes d'écritures, un ensemble organisé de ces signes), consigner, noter par écrit, annoncer par lettre, exprimer par l'écriture,... »¹⁶.

Dans le même contexte, l'écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané et le déferé, dans l'ici et maintenant ou dans d'ailleurs. De son côté Pierre Frienkel (1994) dit que : l'écriture est à la fois matière et vibration ; matière sonore ou graphique ; vibration porteuse de sens qui nous touche plus ou moins. Il reste à dire que, pour échanger des informations et communiquer, l'homme utilise ce moyen qui est vu par Crystal (1995) : comme étant un moyen de communication qui utilise un système de marques visuelles employées sur certains types de surfaces, elle est un genre d'expression graphique.

Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables, mais réaliser une série de résolution de problème. En outre, il ya aussi d'autres problèmes qui interviennent dans l'activité d'écriture et rendent le scripteur inapte à écrire. Ces problèmes peuvent être de différents types parmi lesquels on cite :

problème cognitif, problème psychologique et problème linguistique.

Plusieurs définitions ont émergé, commençons par la définition citée dans le dictionnaire de Jean Pierre CUQ, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral,

¹⁶ Robert-2009.

l'écrit est : « *une manifestation particulière du langage caractérisé sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* »¹⁷. Jean Pierre Cuq voit que l'écrit a une spécificité particulière par rapport à l'oral .C'est une trace écrite et un code graphique susceptible d'être lue, et qui est une manifestation du langage. Autrement dit, c'est la transformation d'un message sonore en un message graphique.

10-Définition de la production écrite :

La production écrite est l'activité qui exige de la part des apprenants le recours à un bagage de connaissances antérieures qui constituent la base de ses compétences. Ces connaissances antérieures sont relatives aux domaines linguistiques (grammaire, lexique, orthographe, morphosyntaxe, etc.) qu'aux règles de la mise en forme, la cohérence, le respect du genre littéraire et l'intention de communication.

Plusieurs définitions ont été avancées concernant cette activité que Rémy Viau la définit comme : « *Un lieu d'organisation et de réorganisation de mobilisation et de construction de connaissances* »¹⁸ et dans une autre définition comme « *cette activité cours de laquelle on cherche des idées, on les organise et on essaye de concevoir ce que sait déjà le destinataire pour mieux adapter son message* »¹⁹. L'approche communicative a pour objectif principal de doter l'apprenant de tous les moyens afin de lui permettre de mieux communiquer. Toutes les compétences sont étroitement liées ,en effet, la compétence linguistique certes elle est primordial dans tout acte communicatif ;mais elle ne suffit pas à elle car ,on peut maîtriser les normes grammaticales et syntaxiques ,on peut également avoir un bagage linguistique assez large ,mais si on acquiert pas les autres compétences .La compétence sociolinguistique est la composante culturelle ,il ne sera difficile de communiquer de manière efficace ,donc, l'acte de communiquer emplit les compétences linguistiques ,il prend en considération les compétences sociolinguistique et les compétences culturelles .Il est évident que le destinataire a des connaissances antérieures sur le sujet de discussion ,donc, prendre en considération ces

¹⁷ J-P.Cuq ,Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ,Asdifle,2003,p78,79.

¹⁸ R.Viau ,Psychologie cognitive,Br&I,2006,p335.

¹⁹ Fayot,Michel et S-J.David ,La production du langage écrit ,l'apprentissage de l'écriture de l'école au collège ,in plane ,1996,p9.

connaissances est une condition dans tout acte de parole pour qu'il y ait une interaction entre les deux participants ,en d'autre terme ,l'émetteur doit adapter son discours en fonction de son interlocuteur .S'il déjà que le récepteur a des connaissances sur le sujet ,la communication sera facile et fluide ,elle ne posera aucune ambiguïté pour les deux .

Pierre Martinez la définit dans une approche notionnelle fonctionnelle :

« *Produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* »²⁰ .Selon lui, l'acte de produire revient à deux éléments principaux :-Le plaisir, c'est-à-dire l'envie ,la volonté de produire quelque chose dont on désire vraiment parler .

-La technique veut dire avoir des techniques des procédures des étapes bien organisées et bien adaptées que l'on suit lors de la production.

L'écriture n'est pas seulement une traduction de la pensée, elle est le développement et la construction de cette pensée. De ce fait, écrire demeure une activité difficile et complexe pour l'apprenant .C'est un domaine dans lequel il exploite toutes ses connaissances et ses savoirs, il s'agit de réinvestir les connaissances acquises tout au long de la séquence didactique afin de réaliser un texte sur le plan linguistique et sémantique.

11-Objectif de la production écrite :

La production écrite en FLE depuis quelques années, est l'objet de nombreuses recherches qui s'inscrivent dans des points de vue différents, soient linguistiques, pédagogiques, psychologiques... ; cela montre qu'elle occupe une place importante à l'enseignement du FLE :

D'abord, la production écrite amène l'apprenant à la maîtrise d'une compétence à la communication écrite.

Ainsi, c'est l'activité de la production écrite qui donne un sens à toute expérience et connaissance acquise de l'apprenant, quelles soient langagières ou culturelles ; c'est-à-dire lui permet d'exprimer convenablement ses idées, ses préoccupations, ou encore réagir face aux différentes situations (commenter, argumenter,.....).

²⁰ P.Martinez,La didactique des langues étrangères .Coll.Que sais-je ?Paris,2002,p99.

Aussi, le développement des connaissances linguistiques de l'apprenant se fait par les différentes activités rédactionnelles (enrichir le vocabulaire, maîtrise des règles de la grammaire, l'emploi des temps verbaux,....).

En outre les textes produits par les apprenants constituent un moyen d'évaluation dans l'enseignement supérieur et permet d'identifier les problèmes des étudiants face à l'écrit.

Enfin, c'est le cadre où se prépare l'apprenant pour rédiger des mémoires, des thèses, des articles.... En exploitant les consignes et les orientations reçues de l'enseignant dans des différents sujets (savoir commenter, réorganiser des prises de notes....).

12-Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE :

12-1- Les corrections envisagées en classe du FLE :

Lors des débats organisés en classe, les apprenants doivent être initiés à réfléchir sur les erreurs, leur type pour les expliciter et également, évoquer leurs stratégies ,etc. Puis, essayer de comprendre que la bonne réponse n'est pas le fruit du hasard même si pour une grande part des automatismes peuvent aider à éviter l'erreur. Ces automatismes doivent cependant être explicites, il ne suffit pas de copier un mot pertinent pour s'en souvenir ni de copier cent fois la correction d'un accord. Il existe deux types de corrections ; la première est dite **directe** et la deuxième se veut **stratégique**.

12-1-1- La correction directe :

Il s'agit simplement de faire la correction de chaque erreur en production écrite que ce soit au niveau de l'orthographe, la grammaire, la forme du texte.....faite par l'enseignant ou l'apprenant.

Robb et Coll, résument les variantes de correction directe comme suit :

- *«la correction complète ou l'enseignant localise toutes les erreurs, les signale et les corrige.*

-*la correction codée, ou l'enseignant localise et signale les erreurs qui doivent ensuite être corrigées.*

-*la correction codée avec les couleurs, au cours de laquelle l'enseignant souligne toutes les erreurs avec un feutre de couleur, l'apprenant devrait ensuite, les corriger.*

-l'énumération des erreurs, ou l'enseignant dresse une liste contenant les erreurs commises dans la production écrite de l'apprenant qui doit se charger de la correction»²¹.

Ils ont signalé aussi que les corrections faites par l'enseignant sont censées aider l'apprenant à réduire le nombre des erreurs de sur face que ce soit lexicales, syntaxiques ou stylistiques. Le fond (respect de la consigne) et la forme (l'organisation) ne sont pas pris en considération. Pour eux, les commentaires faits par les professeurs dans le cadre de la correction ont un rôle inactif, elles avaient peu d'effet parce que les apprenants ne les comprenaient pas et ne savaient pas comment y donner suite.

12-1-2-La correction stratégique

Selon J. Bisailon , il est difficile de résoudre les problèmes relatifs à la production écrite en multipliant les exercices linguistiques tels que la grammaire et l'orthographe. Pour cette raison, il a élaboré une technique de correction stratégique qui se déroule à deux niveaux : aider d'abord l'élève à détecter ses erreurs ensuite on lui demande de les corriger.

Ce didacticien a mené une expérience auprès de deux groupes (contrôle et expérimental). Il a appliqué une stratégie intitulée «*auto questionnement*»²² qui s'applique à chaque mot du texte produit.

Les résultats obtenus ont montré que la stratégie de révision du texte par auto-questionnement (chaque apprenant posait trois questions : Est-ce le bon mot ? Est-il bien écrit ? L'accord est-il bien respecté ?)Peut aider les apprenants à détecter et corriger leurs erreurs.

Toutes les recherches menées dans ce domaine ont montré que les erreurs font partie intégrante du contenu et de la forme. Donc, il faut apprendre à en tolérer un certain nombre et ne plus marquer toute la copie avec le stylo rouge.

Faire aussi trop de commentaires que les apprenants ne comprenaient pas n'est pas à recommander. Il faut toutefois que le professeur apprenne à distinguer les

²¹ www.celea.org.cn/teic/91/10091705.pdf(consulté le 08/04/2019 à 13:10).

²² www.apfmalte.com/.../Une%20methodologie%20de%20l'écrit.ppt.(Consulté le 09/04/2019à 13:46).

erreurs linguistiques se rapportant à l'orthographe et à la grammaire des erreurs de contenu.

Le respect de la consigne (sujet demandé) reste le premier critère d'évaluation, l'enseignant devrait d'abord insister sur l'importance du contenu tout en essayant de mettre en œuvre les moyens didactiques susceptibles de permettre aux apprenants de mieux affronter certains types d'erreurs.

14- Stratégies de remédiation :

En ce qui concerne l'interprétation des erreurs en production écrite, nous proposons dans cette étape du présent travail quelques mesures à prendre en tant que techniques/tactiques efficaces en vue de les faire disparaître dans le plus court délai:

-Tout d'abord, il est nécessaire de faire des hypothèses sur la cause des erreurs d'apprenant afin de pouvoir clairement identifier leurs natures ».

-Il faut interroger l'apprenant pour pouvoir éveiller la prise de conscience chez lui qui peut également l'aider à prendre conscience d'une structure de règle inadéquate dans un contexte donné.

-Il est souhaitable que les fautes et les erreurs d'apprenants soient corrigées immédiatement par l'enseignant en classe.

-Pour ce faire, l'enseignant doit systématiquement mettre en place une correction mutuelle pour que les apprenants parviennent à une égale maîtrise de la langue cible en production écrite.

-En fonction des objectifs de l'exercice, quand c'est nécessaire, les erreurs devraient non seulement être corrigées mais aussi analysées et expliquées.

-Les erreurs qui ne sont point que des lapsus devraient être acceptées comme « langue transitoire » et ignorées, mais il faut faire plus d'efforts pour faire disparaître et/ou supprimer les erreurs systématiques en utilisant certaines stratégies de réécriture telles qu'ajouter, remplacer, supprimer et déplacer. Donc, il vaut mieux inciter et former les apprenants à s'auto-évaluer et s'auto-corriger.

-Il est admis que les possibilités pour supprimer les erreurs à l'écrit sont nombreuses. Il faut donc chercher à tout prix un temps opportun pour l'analyse et l'interprétation

mutuelle des erreurs qui aideront les apprenants à être plus habiles à corriger et à supprimer leurs erreurs .

La production écrite est une activité très importante pour mieux faire centrer l'enseignement du français langue étrangère. Elle est l'objet de recherche des travaux qui s'occupent à identifier les moyens et les méthodes les plus adéquates pour une didactique efficiente d'elle.

Pour cela, dans ce chapitre, nous avons précisé ce qui est la production écrite selon le point de vue scolaire et son application dans le cadre d'une séquence d'apprentissage.

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière la notion de l'erreur, qui est considérée comme une étape normale de l'apprentissage et comme élément faisant partie de l'acte pédagogique, il serait trop prétentieux de considérer qu'un apprentissage s'effectue sans aucune erreur de la part des apprenants. Les motivations, la personnalité et la culture de chaque apprenant impliqueraient de personnaliser la méthode en fonction de chaque cas. Ce qui de toute évidence, est impossible dans la situation actuelle de notre système éducatif.

L'erreur étant bien un témoin d'une évolution en cours, il est de ce fait nécessaire pour l'enseignant d'en faire un allié et pour l'apprenant un moyen de progression.

le travail que nous avons effectué dans ce chapitre nous a permis de connaître la distinction qui existe entre faute et erreur .alors que le premier terme est connu par sa connotation morale et péjorative, le second est perçu comme un tremplin dans le domaine de l'apprentissage.

Partie pratique

**Chapitre I:
Analyse des copies des apprenants
et les résultats du questionnaire**

Introduction partielle

Il est difficile de parler de l'erreur dans nos classes et son exploitation dans le domaine de l'enseignement –apprentissage du FLE sans mener un travail sur le terrain. C'est ce que nous nous proposons de faire dans ce travail. Nous allons tout d'abord consacrer le deuxième chapitre à l'identification du public, la description du corpus, la méthodologie adoptée au travail et enfin à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête sur le terrain.

Dans le but de comprendre ce qui est en cause dans la mauvaise pratique de l'écriture chez les apprenants du secondaire et les difficultés éprouvées chez eux durant l'activité de la production écrite ,nous avons mené notre investigation au sein du lycée **Labгаа Lakhdar** ,d'une part par l'analyse des copies des apprenants et d'autre part par la distribution d'un questionnaire aux apprenants de la 2ème année secondaire.

1-Cadre méthodologique et théorique :

1.1 Objectifs de notre recherche :

Nous avons tenté à travers notre démarche à la fois quantitative et qualitative, la vérification des erreurs commises par les apprenants de secondaire dans une production écrite en FLE. ; l'identification du type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites. Et proposer des solutions adéquates aux erreurs repérées.

1.2-Description du corpus :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme un échantillon les apprenants de la 2^{ème} année secondaire du lycée Labгаа Lakhdar à Ksar chellala (Tiaret). La classe de la 2^{ème} année secondaire se compose de 18 apprenants. Ces apprenants forment un groupe hétérogène : de sexes, de niveaux, d'âges et de régions. Ce sont filles et garçons quoique le nombre des filles dépassent le nombre des garçons. Les apprenants de la 2^{ème} année secondaire ont des niveaux divergents : moyens, faibles et des fois même bons. Ils sont âgés entre 16 et 18ans et habitent différentes régions de Tiaret : Tiaret centre, Hamadia, Taguine, etc. Certains apprenants sont motivés, ils veulent travailler et fournir des efforts, ils font leur devoirs et leur exercices, ils préparent les leçons à la maison et participent bien en classe. Les apprenants veulent comprendre, ils posent des questions, ils écoutent attentivement les leçons. Par contre, il y a d'autres apprenants qui ont des difficultés en français. Afin d'effectuer notre travail, nous avons choisi comme corpus les productions écrites de ces apprenants. Ce sont des productions écrites concernant un thème proposé par l'enseignante où elle leurs demande de rédiger un texte argumentatif.

*** Choix de l'échantillon :**

Nous avons choisi de focaliser notre travail sur le niveau de la deuxième année secondaire. Si nous avons opté pour ce choix, c'est surtout pour vérifier une observation liée à notre travail en tant qu'enseignante : à savoir que les apprenants qui ne maîtrisent pas la langue française écrite se trouvent dans une situation d'échec scolaire. D'un autre côté, ce choix repose sur maintes considérations. la deuxième année secondaire est un moment charnière dans le cursus scolaire de l'apprenant

algérien : ce niveau est un chaînon qui relie le cycle de l'Enseignement de Base et celui du secondaire. L'apprenant est appelé à investir ses acquis intériorisés durant l'enseignement de Base. A partir de ce niveau, les apprenants algériens entament l'enseignement secondaire après 9 ans d'enseignement de base. Ils doivent savoir accomplir un certain nombre de tâches, avoir acquis certaines compétences générales. Il est lieu d'évaluer les acquis des apprenants en langue française en général après tout un cycle d'apprentissage.

2-La démarche méthodologique :

2-1 :La collecte des données :

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recours à deux outils :

Premièrement, nous avons fait une analyse des copies des apprenants de la 2^{ème} AS, nous avons analysé leurs productions écrites. Ils devaient rédiger un texte argumentatif à partir de la consigne suivante :

Consigne :

« Rédigez un texte argumentatif d'une douzaine de lignes dans lequel vous défendrez les avantages de facebook en vous appuyant sur des arguments que vous expliquerez avec des exemples.

Deuxièmement, nous avons construit et distribué un questionnaire qui cible les apprenants de la 2^{ème} AS.

2-1-1-Description et déroulement du test proposé(la production écrite) :

Nous avons remarqué que l'activité de la production écrite en classe du FLE est intégrée à la fin de chaque séquence éducative.

-Informations sur la séquence en question :

Au début, il faut signaler que l'articulation du programme officiel du 2^{ème} AS favorise le décloisonnement des matières et l'intégration des activités. Ces activités se déroulent dans des séquences

d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques.

Nous avons assisté, pendant les séances de l'activité de production écrite programmée dans la séquence intitulée (Produire un texte à dominante argumentative pour défendre ou dénoncer une opinion, un fait ou un point de vue.) qui est intégrée dans le deuxième projet (s'intitule : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes) programmée par la spécialité de sciences. A travers lequel l'apprenant est censé suivre trois niveaux, à savoir le niveau discursif, le niveau textuel et le niveau phrastique. Afin de mieux expliquer le contenu programmé, on a jugé utile de se servir de tableau suivant :

Tableau :ce tableau représente les trois niveaux du texte argumentatif d'après le programme de la 2^{ème} année secondaire.

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
*Visée : agir sur l'autre (convaincre, persuader). *Situation d'énonciation du discours argumentatif en faisant apparaître le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours. *Les deux types d'arguments (liés à la raison ou aux sentiments).	*Ouverture et clôture du texte argumentatif. *Les rapports logiques explicites et implicites. *L'organisation de l'argumentation. -Articulation logique et chronologique (introduceurs d'arguments, de classement, de conclusion).	*Lexique de l'opposition, de l'adhésion, de la concession et de la restriction. *L'opposition sémantique (antonymes, champs lexicaux ...) *Les verbes d'opinion. *Modalisation lexicale (verbes, adjectifs, adverbes.)

	-Arguments et contre arguments. *L'opposition et la concession.	
--	--	--

2-1-2- Description du test proposé :

L'objectif principal de la production écrite est d'identifier et d'analyser les erreurs commises par les apprenants du secondaire. Et pour que nous puissions vérifier et confirmer l'origine de ces dernières, nous avons proposé une consigne aux apprenants. En effet, ces derniers doivent rédiger un texte argumentatif d'une douzaine de lignes portant sur les avantages de facebook en présence de l'enseignante. Les apprenants ont dû suivre un certain nombre de consignes afin d'assurer la bonne articulation de notre travail .

D'abord, elle a demandé aux apprenants de lire attentivement la consigne et d'expliquer les mots clés avant de passer à la rédaction du texte argumentatif. Ensuite, elle leur a demandé de rédiger librement et de demander l'aide de l'enseignante en cas de blocage.

2.1-3- Déroulement du test écrit :

En premier lieu, Il faut mentionner que la rédaction s'est déroulée en classe et les apprenants l'ont faite sans en être informés.

Nous avons administré le test écrit dans une classe de la 2ème année secondaire en mars 2019. Sans avoir aucun problème pour avoir accès aux apprenants, grâce à la coopération de l'enseignante qui nous a permis d'effectuer notre enquête auprès de ses apprenants et à celle du directeur de l'établissement Labгаа Lakhdar. L'activité de la production écrite se fait de la manière suivante :

a-Présentation du sujet de la production écrite :

Tout d'abord, avant de commencer la rédaction ,la professeure écrit sur le tableau le sujet et la consigne .Elle demande aux apprenants de souligner les mots clés pour les expliquer .Ensuite, elle présente les critères de réussite .

-Le sujet :

De nos jours ,facebook prend une place privilégiée dans la vie des adolescents.

-La consigne :

Rédigez un texte argumentatif d'une douzaine de lignes dans lequel vous défendrez les avantages de facebook en vous appuyant sur des arguments que vous expliquerez avec des exemples.

*** Les critères de réussite :**

- Respecter la structure du texte argumentatif : Introduction, développement, conclusion.
- Enoncer la thèse défendue.
- Donner des arguments illustrés par des exemples.
- Conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.
- Respecter la ponctuation .

b- Elaboration de la grille d'auto-évaluation²³ :

Critères et indices	Oui	Non
<i>La mise en page .</i> *J'ai structuré mon texte en paragraphes . *J'ai respecté le nombre de lignes exigé. *J'ai utilisé les signes de ponctuation adéquats. *J'ai écrit lisiblement .		
<i>L'Enonciation et la consigne .</i> *J'ai respecté le plan argumentatif (thèse-arguments-conclusion).		

²³ Guide pédagogique du manuel scolaire de français de cycle secondaire.

<ul style="list-style-type: none"> *J'ai respecté les exigences de l'énonciation (présence de l'énonciateur). *J'ai employé des indices de subjectivité :adverbes et adjectifs de jugements,des modalisateurs . *J'ai employé des informations et des arguments pertinents . *J'ai respecté la consigne du type d'écrit (argumenter). 		
<p><i>La cohérence textuelle :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *J'ai respecté la progression thématique . *J'ai introduit une information nouvelle dans chaque phrase . *J'ai évité les contradictions entre les phrases . *J'ai mis en relation mes informations . 		
<p><i>Le lexique .</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *J'ai structuré mon texte à l'aide des articulateurs (d'abord,ensuite,enfin ,donc) *J'ai employé des articulateurs logiques de sens . *J'ai employé un lexique lié au thème et favorable à la thèse . 		
<p><i>La syntaxe.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *J'ai conjugué correctement les verbes (en fonction du type d'écrit). *J'ai employé correctement les pronoms personnels . *Système des temps adéquat . 		
<p><i>La correction de la langue .</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *Orthographe lexicale (J'ai écrit correctement les mots). *Orthographe grammaticale (terminaisons ,accords,pluriel,etc.) 		

c-Rédaction individuelle :

L'apprenant va rédiger individuellement un texte argumentatif en respectant toutes les étapes citées ci-dessus sur le sujet proposé.

Ainsi, le test écrit a eu lieu sous la surveillance de l'enseignante, afin de fournir d'éventuelles explications aux apprenants. Nous avons effectué, en personne la collecte des données juste à la fin de la séance consacrée au test.

La collecte des données s'est faite dans un délai de d'une heure. L'enseignante a expliqué la consigne en quinze minutes alors que la rédaction du texte a pris plus temps et a duré quarante-cinq minutes.

-Remarques :

Au début de cette activité d'écriture, nous avons focalisé notre intention sur la méthode adoptée par l'enseignante . Nous avons beaucoup aimé la méthode dont elle travaille ,elle commence toujours le cours par une mise en situation qui est le plus souvent un petit rappel du cours précédent pour éveiller l'intérêt des apprenants .Puis ,elle passe à l'analyse du cours en passant du simple au complexe .Ce que nous avons aimé dans sa méthode est la simplicité d'explication , des exemples et des questions pour faciliter la compréhension aux apprenants en reformulant toujours et en dessinant le plus souvent sur le tableau. Il est très remarquable par sa patience avec ses apprenants, son amour et sa fidélité à son métier. Elle est très compréhensible et tolérante, elle les encourage toujours à participer et à prendre la parole et les récompense afin de les pousser à faire plus d'efforts.

Dans l'ensemble ,les apprenants de la 2^{ème} année secondaire ont présenté de bonnes dispositions :chaleureux et accueillants. Ils ont montré un fort intérêt pour la discipline qu'est le français .Nous avons remarqué qu'il y a un climat familial entre l'enseignante et ses apprenants ;l'accueil est toujours chaleureux entre eux, les séances passent trop vite en s'amusant à apprendre de nouvelles choses . Les apprenants ont un niveau hétérogène .La professeure utilise trop ses gestes pour les aider à bien comprendre le message écrit.

Ainsi, le test écrit a eu lieu sous la surveillance de l'enseignante, afin de fournir d'éventuelles explications aux apprenants. Nous avons effectué, en personne, la collecte des données juste à la fin de la séance consacrée au test.

La collecte des données s'est faite dans un délai de d'une heure. L'enseignante a expliqué la consigne en quinze minutes alors que la rédaction du texte a pris plus temps et a duré quarante-cinq minutes.

3-Présentation de la grille d'analyse :

Les textes recueillis à partir du test de rédaction ont été traités dans le but de classer les différents types d'erreurs que l'on rencontre dans les productions écrites, nous proposons cette typologie proposée par **Dermitas et al(2009)²⁴** :

a-Erreurs de contenu

b-Erreurs de forme

3.1 La première étape :

Lors de cette première étape, nous recenserons l'ensemble des erreurs commises par les apprenants de 2^{ème} année secondaire en les catégorisant dans un tableau.

a-Erreurs de contenu :

- Erreur de cohésion et cohérence textuelles
- Erreurs d'organisation du texte
- Erreurs liées au type de discours

b-Erreurs de forme :

-Erreurs de morphosyntaxe :

* Accord en genre et en nombre.

* Choix de mots : verbe ; adjective ; prépositions ; déterminants...

* Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait

- Erreurs lexicales

- Erreurs de type phonème-graphème

-Erreurs phonétiques

-Erreurs d'orthographe .

3.2 La deuxième étape :

Cette deuxième étape a pour objectif de faire des statistiques des erreurs les plus récurrentes (en pourcentage) dans la production écrite.

²⁴ L et al. Demirtas, « De la Faute à l'Erreur : Une Pédagogie Alternative pour améliorer la Production Écrite en FLE ». Synergies Turquie n° 2, 2009, p 125.

4. Analyse des données relatives aux productions écrites des apprenants (application de la grille) :

Nous avons déjà mentionné que la production écrite consiste à rédiger un texte argumentatif sur les avantages de facebook. Afin d'analyser ces productions écrites, nous allons suivre la grille proposée au départ et qui nous permettra d'identifier toutes les erreurs qui sont apparues lors de la réalisation de ce travail.

Il s'agit donc de faire, en premier lieu, un repérage ou une identification des erreurs suivant la grille élaborée.

Dans ce qui suit, nous allons présenter une comparaison entre les différents types d'erreurs récurrentes dans les textes examinés.

4.1. La première étape :

Dans cette étape nous allons présenter les types d'erreurs détectées dans notre corpus à savoir : phonologiques, morphosyntaxiques, orthographiques et lexicales.

Tableau :

Type d'erreurs	Classe d'erreurs	Exemples	La correction
	-Erreur de cohésion et cohérence textuelles	-D'abord,facebook est devenu une source d'informations (des photos,le nom et le prénom,l'age..) -Je pense que facebook est utile ,il présente plusieurs avantages. -Ensuite,on peut communiqué avec beaucoup de gens dans le monde.	-D'abord,facebook est devenu une source d'informations . -Je pense que le facebook est utile parcequ'il présente plusieurs avantages. -Ensuite,grace au facebook ,on peut communiquer aves beaucoup de gens dans le monde .

		-Facebook est un excellent moyen pour nous faire connaître avec nouveaux amis et on peut discuter avec un ou plusieurs amis et la famille .Il aide retrouver des anciens camarades.	-Facebook est un excellent moyen pour rester en contact avec des gens de n'importe quel pays .
	-Erreurs D'organisation du texte et mise en page .	<ul style="list-style-type: none"> -D'abord :le facebook. -Le non respect du volume de lignes exigé. -Le non respect de structure du texte argumentatif (on y trouve trois éléments :introduction, développement ,conclusion) -L'absence de l'alinéa -la ponctuation est mal placée. 	-D'abord,le facebook
	-Erreurs liées au type de discours		
	-Erreurs morpho-syntaxiques	<ul style="list-style-type: none"> -Dans la vie quotidien. -Il nous permet de découvrir des nouvelles mentalités . - Il nous permet de découvrir des nouvelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans la vie quotidienne -Il nous permet de découvrir les nouvelles les plus importants - Il nous permet de découvrir des nouvelles

		différents. -Il a utilisé pour communiquer entre les autres . -Facebook est un réseau social. -Facebook est un très important pour notre vie. -La radio et les journales	différentes. -Il est utilisé pour communiquer avec les autres . -Facebook est un réseau social. -Facebook est un outil important dans notre vie. -La radio et les journaux.
	-Erreurs lexicales	-Facebook est une machine électronique. -Il nous permet de découvrir des relations d'amitié	-Facebook est un moyen de communication . -Il nous permet de découvrir des relations amicales .
	-Erreurs de phonème - graphème	-Il facilite la communication entre les amis est les proches.	-Il facilite la communication entre les amis et les proches.
	-Erreurs phonétiques	-Les avantages de facebook. -C'est outil de communication. -Des novo évènements, -Il nous permet	-Les avantages de facebook. -C'est un outil de communication . -De nouveaux évènements . -Il nous permet
	-Erreurs d'orthographe	-Un excellent outil d'amusement . -Facebook est très nécessaire dans la vie -D'abord, -parcequ'elle	-Un excellent outil d'amusement. Facebook est très nécessaire dans la vie . -D'abord, -Parcequ'il

		-Premierement ,deusiement,troisiement	-Premièrement ,deuxièmement,troisièmement
--	--	--	--

Nous pouvons remarquer à travers ce petit aperçu des différents types d'erreurs commises par les apprenants de 2^{ème} année secondaire : phonétiques, morphosyntaxiques, et lexicales ,d'orthographe ,d'organisation du texte ,des erreurs liées au type de discours ,des erreurs de phonème –graphème et des erreurs de cohérence et de cohésion .

4.2. La deuxième étape :

Dans cette étape, on va traiter les résultats obtenues après l'analyse de 18copies des apprenants de 2^{ème} année secondaire ,puis on compare le pourcentage des résultats obtenues. Nous allons voir que type d'erreurs est le plus récurrent chez ces apprenants..

5-Le traitement des résultats :

Notre traitement des résultats s'est fait de la façon suivante : nous avons relevé les erreurs récurrentes dans les productions écrites examinées et les classer dans le tableau ci-après (erreurs de forme et erreurs de contenu) :

Tableau N°3 : Les résultats

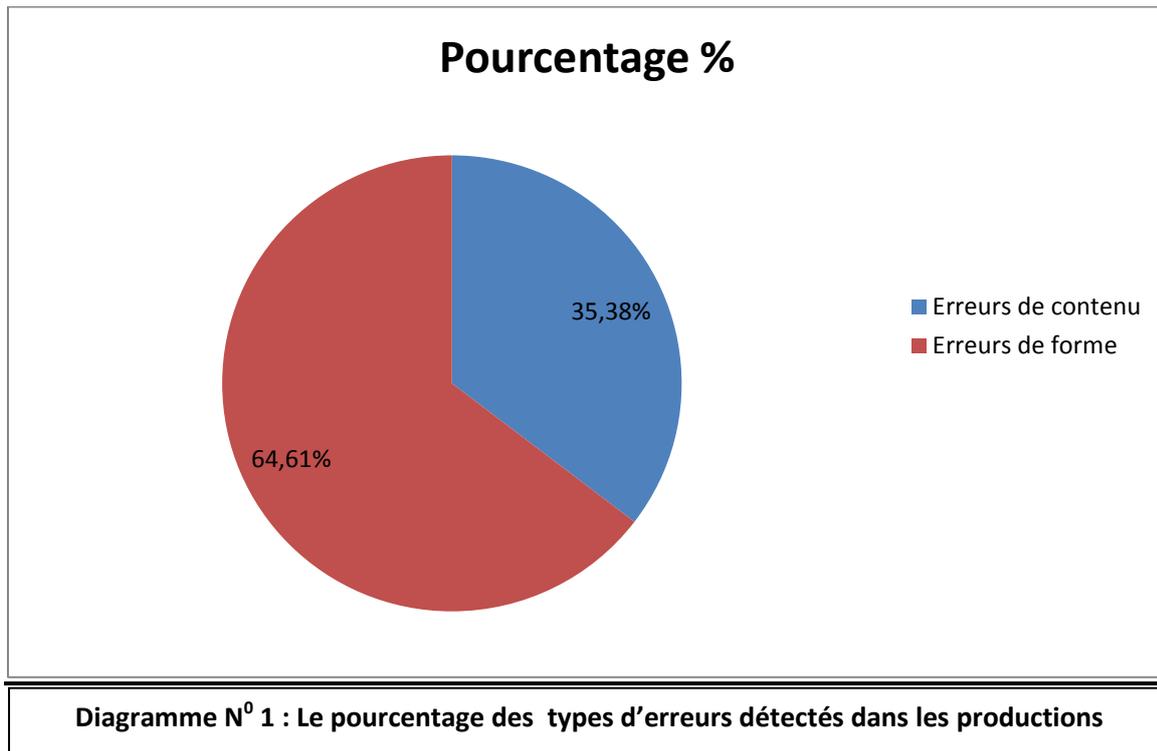
	Les erreurs de contenu			Les erreurs de forme				
	Cohérence/ Cohision	Organisation du texte	Type de Discour s	Morpho- Syntaxe	Lexicale	Phénomène Graphème	Phonétique	Orthographe
Texte 1		+		+	+		+	+
Texte 2	+	+			+			+
Texte 3	+	+		+				+
Texte 4	+			+				+
Texte 5	+	+		+				+

Texte6	+	+		+				+
Texte 7	+	+		+				+
Texte 8				+				+
Texte 9	+	+		+			+	+
Texte 10	+	+		+	+		+	+
Texte 11	+			+				+
Texte 12	+			+				+
Texte 13				+				+
Texte 14	+	+		+				+
Texte15				+				+
Texte 16				+				+
Texte 17	+	+		+				+
Texte 18		+		+			+	+
Pourcentage %	66,66%	61 ,11%	0%	94 ,44%	16 ,66%	0%	22 ,22%	100%

Le tableau représente la distribution des erreurs selon l'existence de chaque type ; dans les 18 textes examinés. Et aussi le pourcentage des textes contient le même type d'erreur par rapport au nombre totale des textes. A partir de laquelle, nous pouvons remarquer clairement une différence dans les types des erreurs existantes entre ces textes :

-D'après cette analyse, nous avons remarqué que la majorité des apprenants commettent des erreurs de différents types : des erreurs syntaxiques, d'organisation, de cohérence ...etc. Mais ces résultats nous montrent que tous les apprenants (100%) font un certain nombre d'erreurs d'orthographe pendant l'activité de la production écrite. Ces résultat nous a permis aussi de réaliser les figures ci- dessous :

Figure N° 1 :



La figure (1): représente le pourcentage des erreurs récurrentes dans les textes examinés.

Cela nous montre que 64,61% des erreurs récurrentes des apprenants sont des erreurs de forme.

Commentaire :

À partir la figures ci-dessus nous avons remarqué que :

Chaque texte contient au moins de quatre types d'erreurs .Cela montre l'importance de faire étudier le phénomène des erreurs récurrentes dans les productions écrites.

6-L'analyse et interprétation des résultats :

Dans l'ensemble, après avoir classé les erreurs dans le tableau, nous avons constaté que les performances des apprenants au niveau de l'orthographe sont très

insuffisantes. En effet, sur les 18 copies que nous avons analysées, nous avons relevé 65 erreurs type différent.

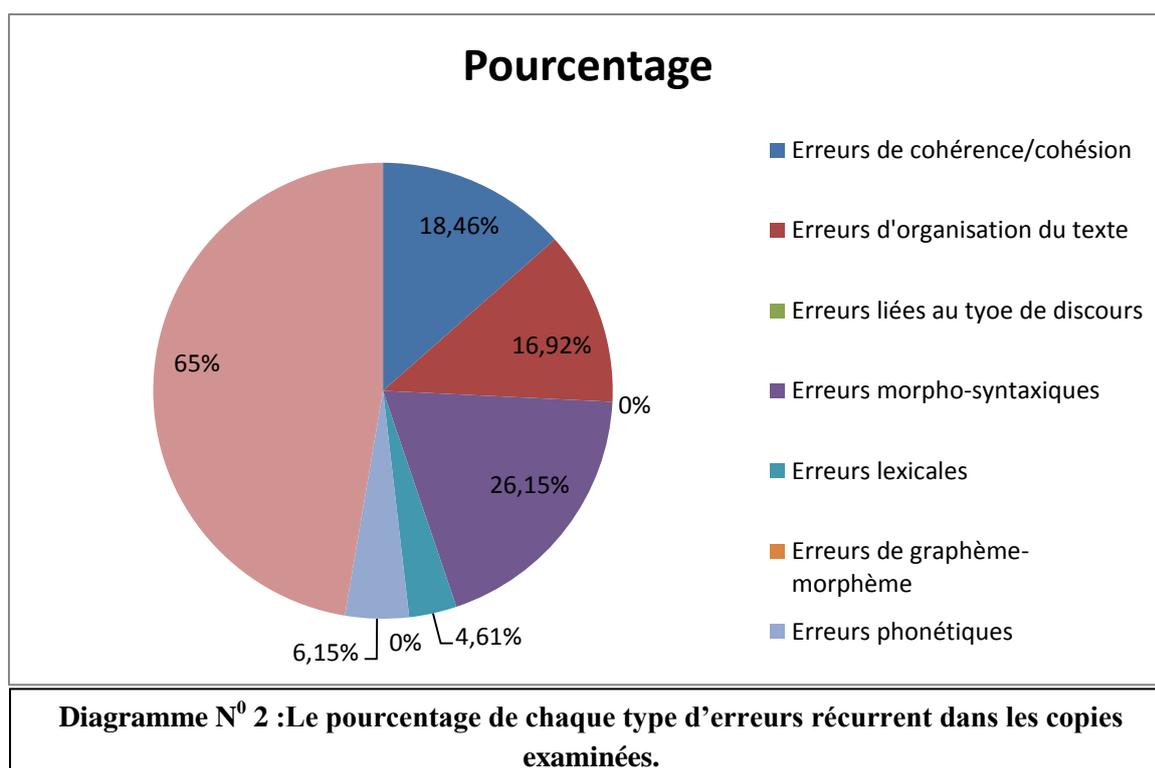
Les résultats exposés dans le tableau et dans le graphique qui suit montrent avec évidence que le taux des erreurs d'orthographe (100%) et les erreurs morpho-syntaxiques(94,44%) sont supérieurs par rapport aux autres types d'erreurs, cela est dû au non respect des règles d'orthographe et de grammaire .

En ce qui concerne les erreurs de cohérence/cohésion et d'organisation du texte , le taux des erreurs de cohérence/cohésion (66,66%) est légèrement supérieur à celui des erreurs d'organisation du texte (61,11%). Autrement dit, nos apprenants ne respectent pas les trois règles de cohérence /cohésion (les règles de progression ,les règles d'isotopie et les règles de cohérence sémantique) .

Pour les erreurs phonétiques ,lexicales et de phonème –graphème sont assez nombreuses .

Donc,le traitement des résultats des copies nous montrent que les erreurs d'orthographe sont présentes dans tous les productions écrites en question. Cela nous a permis de réaliser la figure suivante :

Figure N° 2 :



Commentaire :

Cette figure représente une comparaison entre le pourcentage des erreurs orthographiques et les autres types d'erreurs récurrentes dans les textes examinés.

A travers les résultats obtenus, nous avons constaté que les erreurs à dominantes orthographiques sont parmi celles les plus spécifiques à nos apprenants.

A partir de cette figure nous pouvons remarquer que les erreurs orthographiques sont nombreuses, vu la complexité et la variation de l'orthographe de la langue française.

-L'apprenant ignore la graphie de certains lexies, ces erreurs peuvent être aussi le résultat des lapsus ou le fait d'écrire rapidement ou l'élève ne fait pas attention à la langue.

-Des erreurs en rapport à la dissymétrie et la discordance entre l'écrit et l'oral

-Le système des phonèmes et celui des graphèmes ne sont pas équivalents ce qui provoque des lacunes.

-Certains phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes et inversement.

Le pourcentage des erreurs d'orthographe qui représente (65%) est plus élevé comparativement à celui des autres types d'erreurs. Ce qui dénote la fréquence des erreurs orthographiques dans les écrits des apprenants. Alors, l'orthographe représente une difficulté majeure et un obstacle pour nos apprenants.

***Quelque exemple des erreurs d'orthographe commises par les apprenants de l'échantillon :**

-texte 1: les avontages(les avantages) ;la vi cotidienne(la ,la famille(la famille) ,dabord(d'abord)

texte2 :dévelapement(développement),plésieurs(plusieurs) ,anformation(information).

-texte 4: l'home (l'homme) ,development (développement), le vude (le vide)

(La réponse juste est mise entre parenthèses)

Les résultats obtenus à partir les trois représentations graphiques montrent que les apprenants en question commettent plus d'un type d'erreurs. Mais ce qui est remarquable dès la première vue, le pourcentage qui représente les erreurs à dominante orthographiques (65%), est plus élevé par rapport aux autres types. Ce qui montre le non maîtrise de l'orthographe chez les apprenants en question.

***Quelques solutions proposées par les professeurs pour éviter ces erreurs :**

Les professeurs du FLE au niveau intermédiaire devraient incorporer les activités permettant d'acquérir des compétences et l'application de ces compétences en production écrite. Ce qui est appelé « skill-getting and skill-using activities »²⁵ en anglais. Le but de ces activités est d'aider les apprenants de langue à améliorer leur production écrite. Il faudrait aussi que toute compétence (linguistique, communicative orale ou écrite, sociolinguistique ou interculturelle) soit enseignée dans chaque cours de langue, car certains de nos enseignants ont tendance à enseigner la grammaire et le vocabulaire non-contextualités, ce qui n'a aucun sens puisque toute communication se passe en contexte.

Les professeurs devraient également encourager leurs apprenants à faire la lecture de matériaux authentiques en français; des romans, des magazines, des journaux, des nouvelles, des informations à Radio France Internationale parmi d'autres documents authentiques. De plus, il faudrait les encourager et les inciter à faire plus d'écoute au niveau individuel, mais ceci peut commencer en classe à travers l'utilisation de documents enregistrés ou audio-visuels au cours de français et y faire des exercices de compréhension orale et d'opinion personnelle. Les exercices de lecture, d'écoute et de rédaction permettraient aux apprenants d'améliorer tout aspect de la langue en apprentissage en cours. En effet, Harmer dit que : « la lecture, l'écoute ou la rédaction aboutissent largement au développement général de la langue, à la

²⁵ A.H Omaggio, Teaching language in context. 3^e éd. Boston : Heinle & Heinle, 2001, p281.

reconnaissance des mots (Harmer, 2007:283), à l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire, ce qui, par conséquent, mène à l'amélioration générale de la langue cible »²⁶.

²⁶ J. Hamer. The practice of english language teaching. 4^e éd. Harlow : Pearson Longman, 2007, p283.

Conclusion partielle

La vérification des copies du groupe représentatif et l'analyse des résultats nous a permis de répondre à la question posée au départ et de confirmer notre hypothèse laquelle : le type d'erreurs le plus fréquent(commis) par les apprenants du secondaire au cours de la production écrit c'est le type d'erreur d'orthographe. Et aussi, de déclarer à quoi nous avons abouti dans cette étude :

- Les apprenants de la 2ème année secondaire font beaucoup d'erreurs d'orthographe quand ils rédigent des textes. Parfois même on s'est retrouvée devant des copies complètement illisibles car elles étaient chargées d'erreurs orthographiques. Ils n'arrivent pas à écrire correctement.
- Ces derniers reconnaissent un niveau à l'écrit variable d'un apprenant à un autre, mais qui peut être qualifié en général par "faible".
- De plus, la lecture des résultats nous a permis d'affirmer une grande faiblesse au niveau de l'orthographe, c'est ce que justifient les chiffres enregistrés dans les figures précédentes. Donc, l'orthographe française constitue un problème sérieux pour nos futurs apprenants.

7-Questionnaire

7-1-Description du questionnaire :

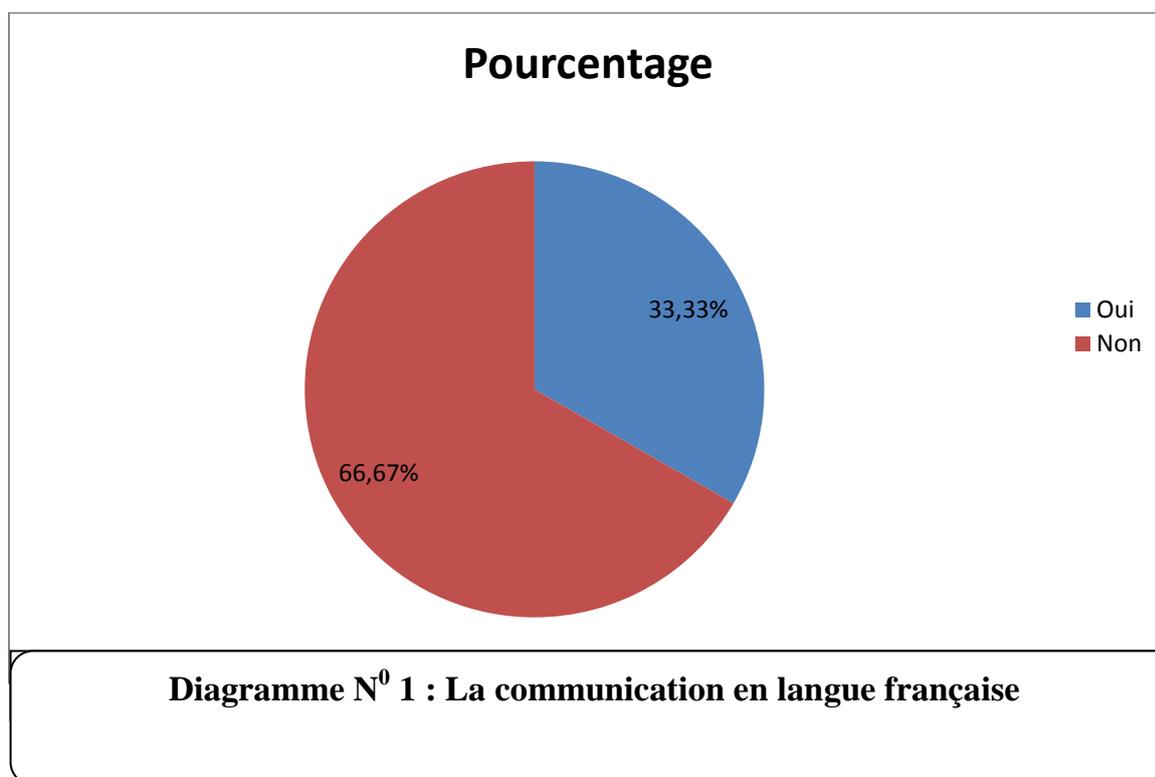
Notre travail de recherche a besoin d'un outil d'investigation adéquat pour qu'il soit consolidera savoir un questionnaire distribué aux apprenants en question (au nombre de 18 apprenants). A notre avis , c'est l'outil d'investigation le plus sûr qui nous permettra de recueillir des informations auprès des sujets interrogés. Il est considéré comme un outil de vérification diagnostique aux problématiques du départ. En effet, le questionnaire a été administré dans la même classe en question (**2ème AS. Lycée Labгаа Lakhdar**). Il se compose de quinze (15) questions fermées où les apprenants doivent choisir parmi les réponses qui leur sont proposées. En ce qui concerne les données relatives au questionnaire, elles ont été présentées sous forme de tableaux. Ce questionnaire nous a permis de vérifier l'origine des erreurs produites lors de la réalisation de la production écrite.

7-2-Analyse du questionnaire :

Question N° 1 : Parlez-vous en français ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	6	33,33%.
Non	12	66,67%.
Total	18	100%

Figure N01 :

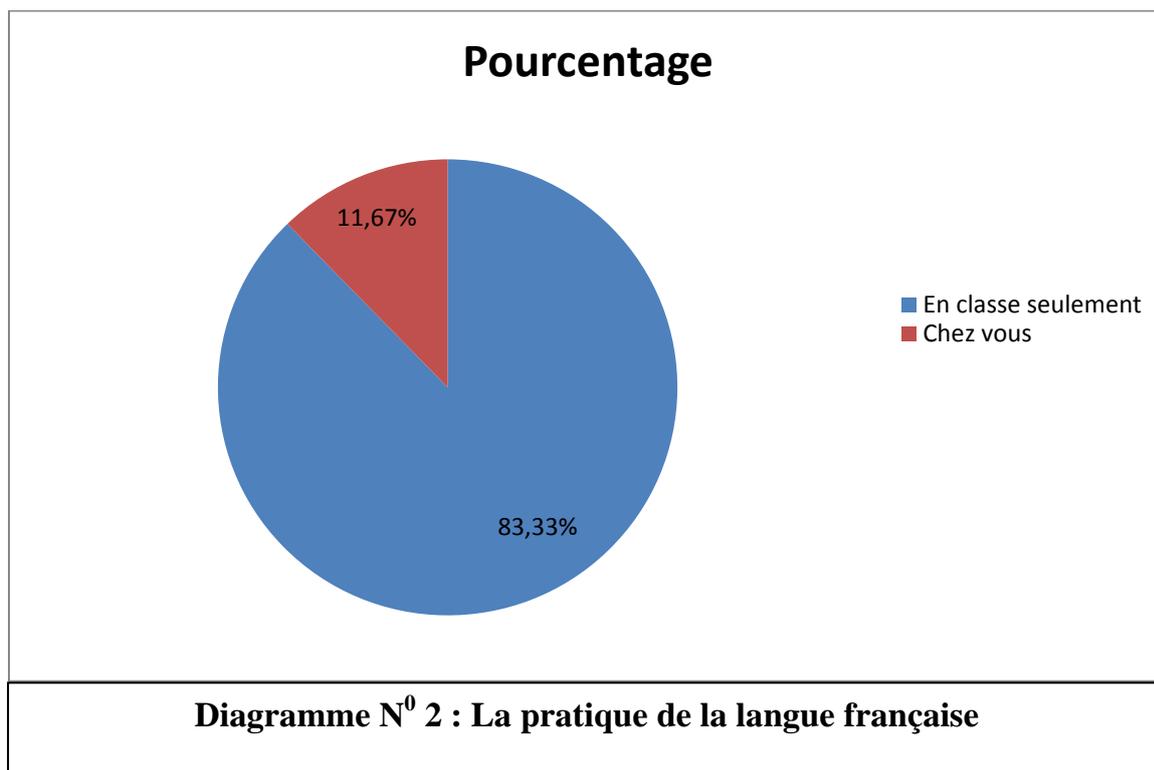


Les réponses recueillies auprès des apprenants nous renseignent que la majorité des apprenants(66,67%) ne parlent pas le français . Pour le reste des apprenants, une minorité qui pratique le français comme première langue (33,33%).Nous pouvons dire que les apprenants du secondaire ont de difficulté de s'exprimer en français.

Question N° 2 : Où pratiquez-vous la langue française ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
En classe seulement	15	83,33%
Chez vous	03	11,67%
Total	18	100%

Figure N° 2 :

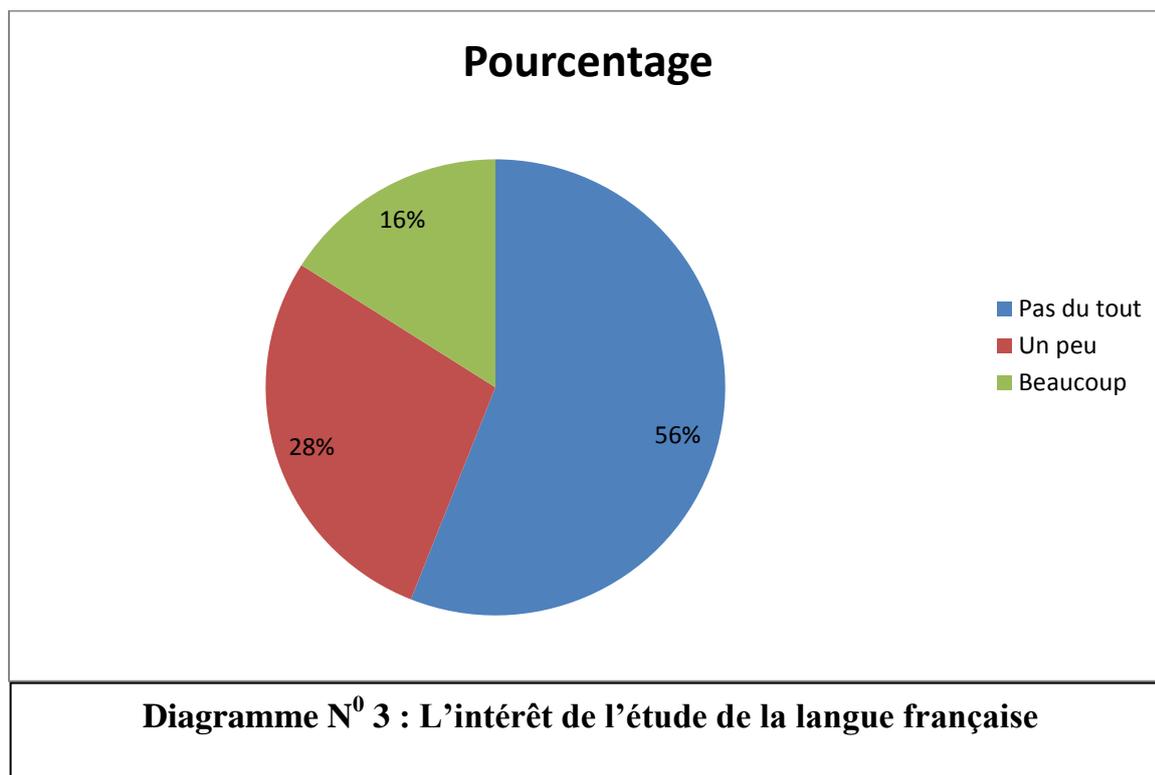


Pour cette deuxième question : pratiquez vous la langue française ; en classe seulement ou chez vous ? 83 ,33% des apprenants ont répondu qu'ils ne pratiquent la langue française qu'en classe, alors que 11,67% pratiquent la langue française même chez eux. Donc, nous constatons qu'en dehors de la classe, la langue française perd beaucoup de terrain en tant qu'instrument de communication et d'interaction et cède sa place à l'arabe qui reste le moyen de communication le plus sûr.

Question N° 3 : Etudier la langue française vous plait ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Pas du tout	09	50%
Un peu	05	27,78%
Beaucoup	04	22,22%
Total	18	100%

Figure N° 3 :

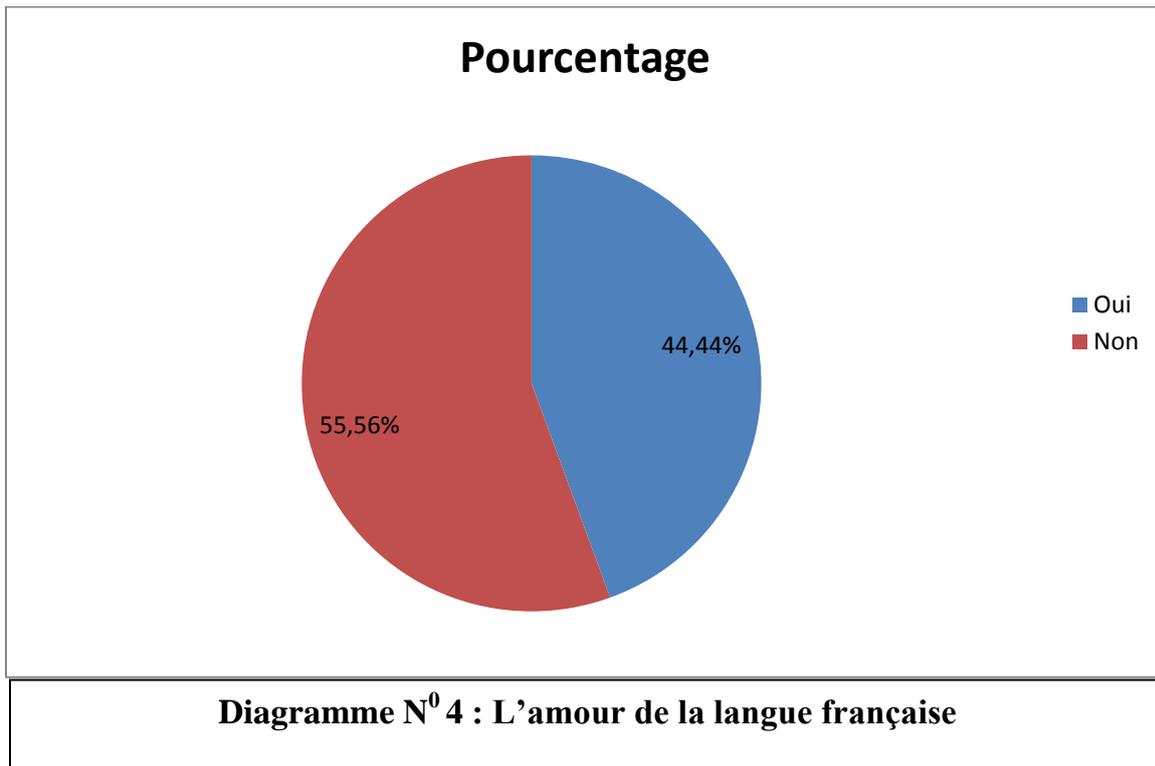


la majorité des apprenants (50%) ne comprennent pas l'intérêt de la langue française pour eux ; de plus certaines tendances sociales diabolisent la langue française qui est pourtant un butin de guerre. Personne ne leur a expliqué qu'une langue de plus c'est une richesse de plus : c'est une seconde langue d'avenir ; les apprenants qui s'intéressent à la langue française sont devenus médecins, pilotes ou informaticiens; les populistes qui veulent imposer l'arabe doivent nous enrichir avec une terminologie technique en arabe ou qu'ils s'en taisent à jamais

Question N° 4 :-Aimez-vous lire des livres en français ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	08	44,44%
Non	10	55,56%
Total	18	100%

Figure N° 4 :

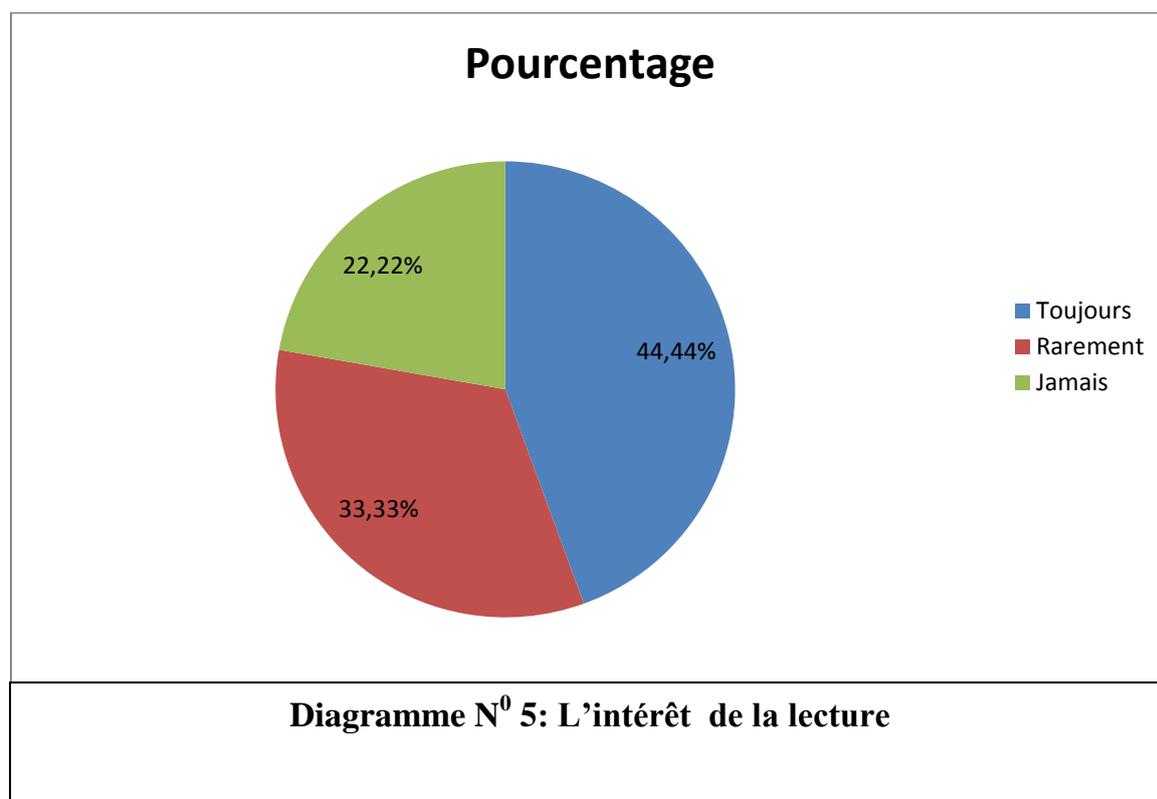


la lecture joue un rôle très important dans le développement de notre pensée mais à partir de ces résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité de ces apprenants ne s'intéressent pas beaucoup à la lecture (55,56 %). Donc, nous pouvons constater que ces apprenants ne savent pas l'importance de la lecture dans l'enseignement .

Question N° 5 :-vous aimez fréquenter les libraires et y feuilleter les ouvrages présentés ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Toujours	08	44,44%
Rarement	06	33,33%
Jamais	04	22,22%
Total	18	100%

Figure N° 5 :

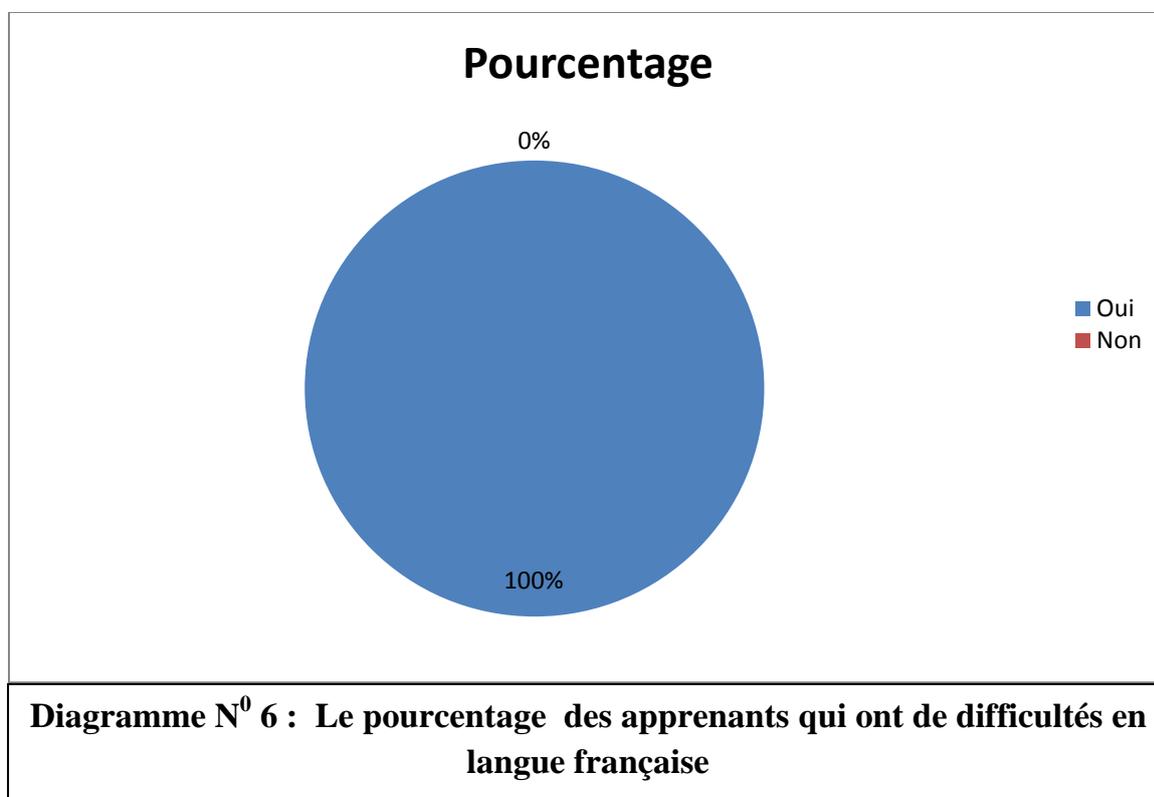


En vérité moins de 44 ,44% des apprenants fréquentent la bibliothèque beaucoup plus par curiosité que par volonté de lire même des livres en arabe : les élèves ne lisent même les « exposés » de « recherche » sur un thème comme la pollution ou l'influence des médias ; ce qui serait incitatif c'est des livres illustrés d'action ou des jeux vidéos en français.

Question N° 6 :-Avez-vous des difficultés en français ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	18	100%
Non	0	0%
Total	18	100%

Figure N° 6 :



La plupart des « apprenants » aient des difficultés en français (100%) puisque leurs niveaux de connaissances stagnent depuis l'examen de 5^{ème} année .Cela due peut-être au programme d'alphabétisation qui se répète à chaque niveau en changeant seulement le thème de chaque unité : métier et traditions , conte et légendes , biographie, catastrophes naturelles sans faire évoluer l'écriture du texte dans l'esprit de l'enfant.

Ce qui paradoxale comment parler d'éléments de linguistique littéraire tel que la métaphore alors que les apprenants ne savent pas construite un texte de quatre lignes.

Question N° 7 :- Où réside la difficulté à votre avis ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
A l'écrit	10	55,56%
A l'oral	08	44,44%
Total	18	100%

Figure N° 7 :

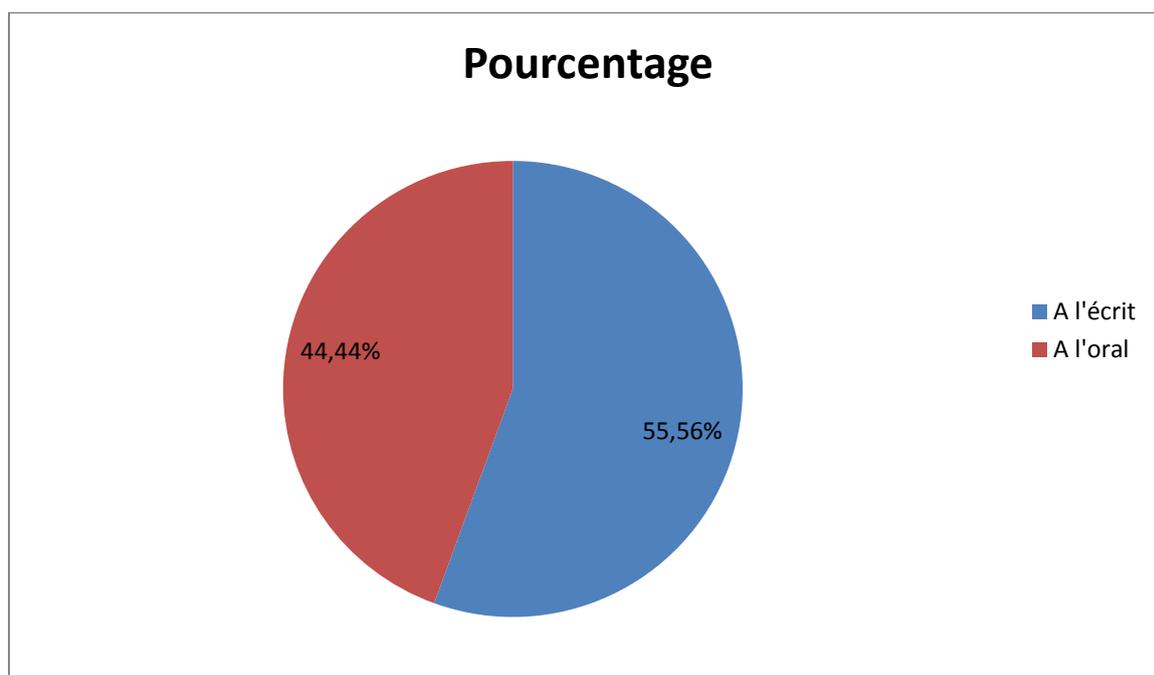


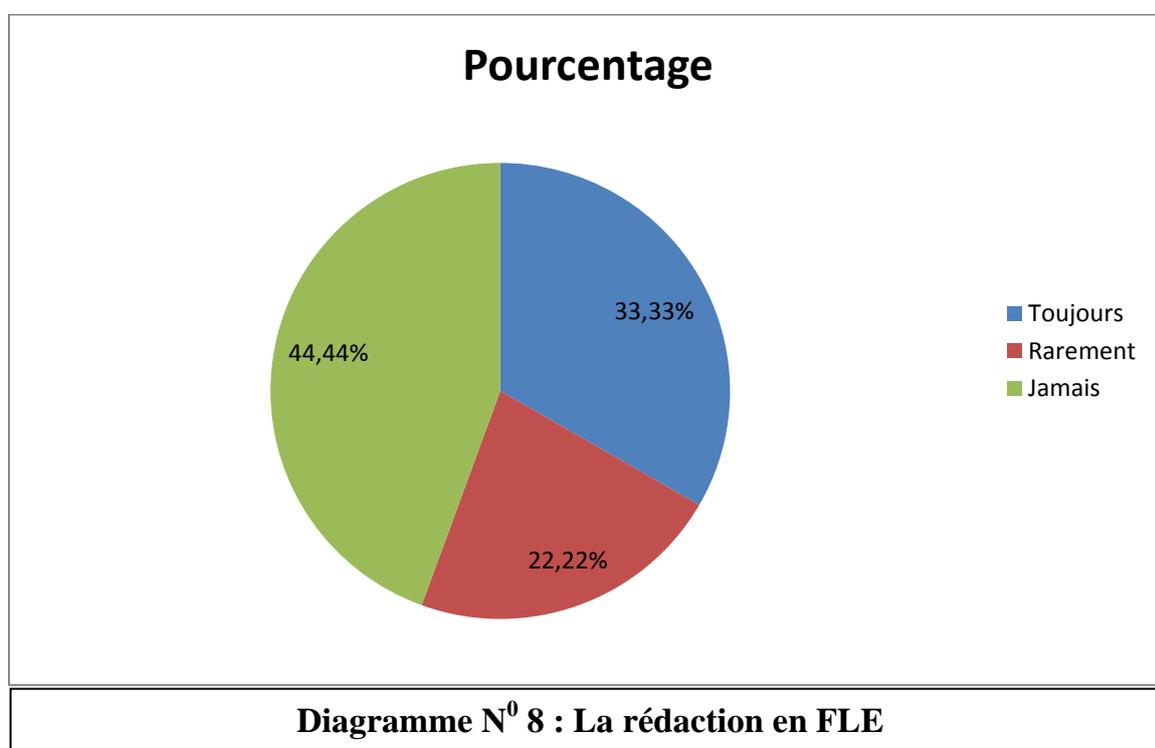
Diagramme N° 7: Le pourcentage des apprenants qui ont de difficultés à l'écrit et à l'oral

Dés le début que les apprenants du secondaire souffrent des difficultés variées : à l'oral et à l'écrit .Les réponses obtenues montrent que l'écriture est activité difficile qui exige, au moment de la rédaction ,une attention particulière à toutes les parties constructives de la langue tout en commençant par la planification jusqu'à la rédaction finale.

Question N° 8 :-La rédaction en FLE vous plait ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Toujours	06	33,33%
Rarement	04	22,22%
Jamais	08	44,44%
Total	18	100%

Figure N° 8 :

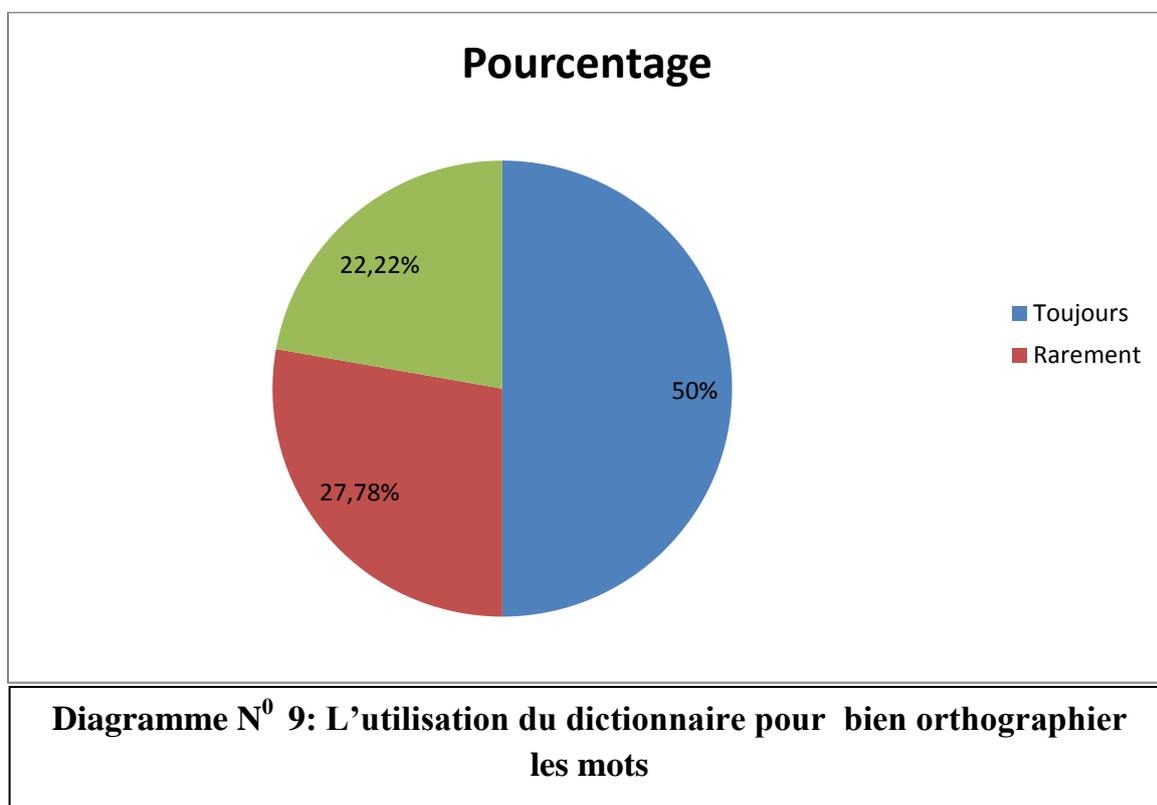


Concernant cette question, la majorité des apprenants (44,44%) n'accordent jamais d'importance à l'enseignement de la production écrite. Cela veut dire que ces élèves du secondaire rencontrent une grande difficulté lors de la réalisation d'une production écrite. Néanmoins 33,33% des apprenants aiment rédiger des textes en FLE.

Question N° 9 :-Vous utilisez le dictionnaire pour chercher le sens ou l'orthographe d'un mot que vous ne connaissez pas ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Toujours	09	50%
Rarement	05	27,78%
Jamais	04	22,22%
Total	18	100%

Figure N° 9 :

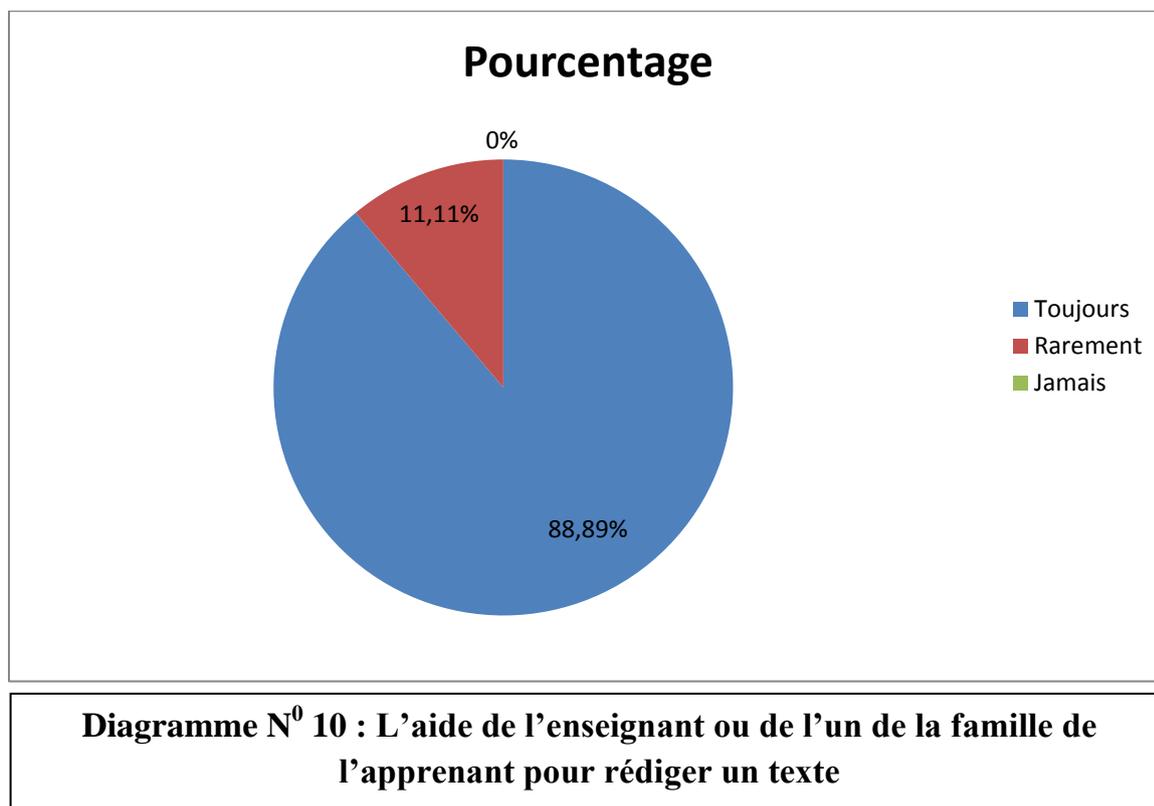


Concernant l'utilisation du dictionnaire , la majorité des apprenants interrogés (50%) utilisent un dictionnaire bilingue ou monolingue. Ceci explique toujours la forte influence qu'exerce la langue française sur nos apprenants. Néanmoins 22,22% des apprenants n'utilisent jamais le dictionnaire pour chercher le sens ou l'orthographe d'un mot.

Question N° 10 :-Vous demandez l'aide de l'enseignant ou de l'un de vos familles pour rédiger un texte ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Toujours	16	88,89%
Rarement	2	11,11%
Jamais	0	0%
Total	18	100%

Figure N° 10 :



En ce qui concerne cette question, **88,89%** du public interrogé ont répondu qu'ils demandent l'aide de l'enseignant ou de l'un de vos familles pour réaliser ses devoirs. Donc, l'attitude des parents, dont le rôle devrait être complémentaire à celui de l'enseignant, est fataliste c'est-à-dire que pour eux cet échec de l'apprentissage de

français doit être géré par les responsables, les enseignants en premier lieu, le rôle des parents est pour eux d'aider leur enfants à faire leurs devoirs et non de corriger la méthode et les contenus d'ailleurs, leurs interventions ne sont pas toujours appréciées par les enfants, il n'en reste pas moins vrai qu'ils peuvent aider l'enseignant à assurer la continuité « lycée-maison ».

Même si les familles actuelles n'ont plus assez le temps à consacrer au suivi des devoirs de leur enfants, elles veulent les conduire vers les meilleurs résultats en français, les parents en sont conscients mais ils n'ont rien entre les mains, si ce n'est le retour aux anciennes méthodes comme le proposent certains parents.

Question N° 11 :-Les apprenants font-ils des erreurs en produisant un texte ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	18	100%
Non	0	0%
Total	18	100%

Figure N° 11 :

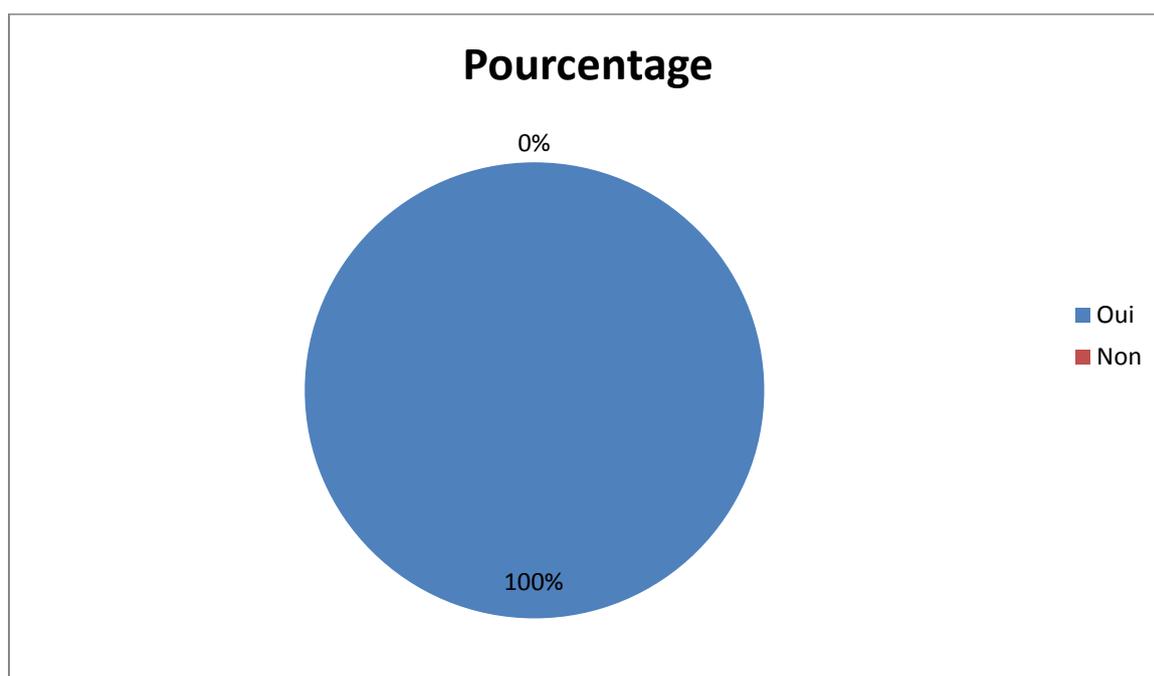


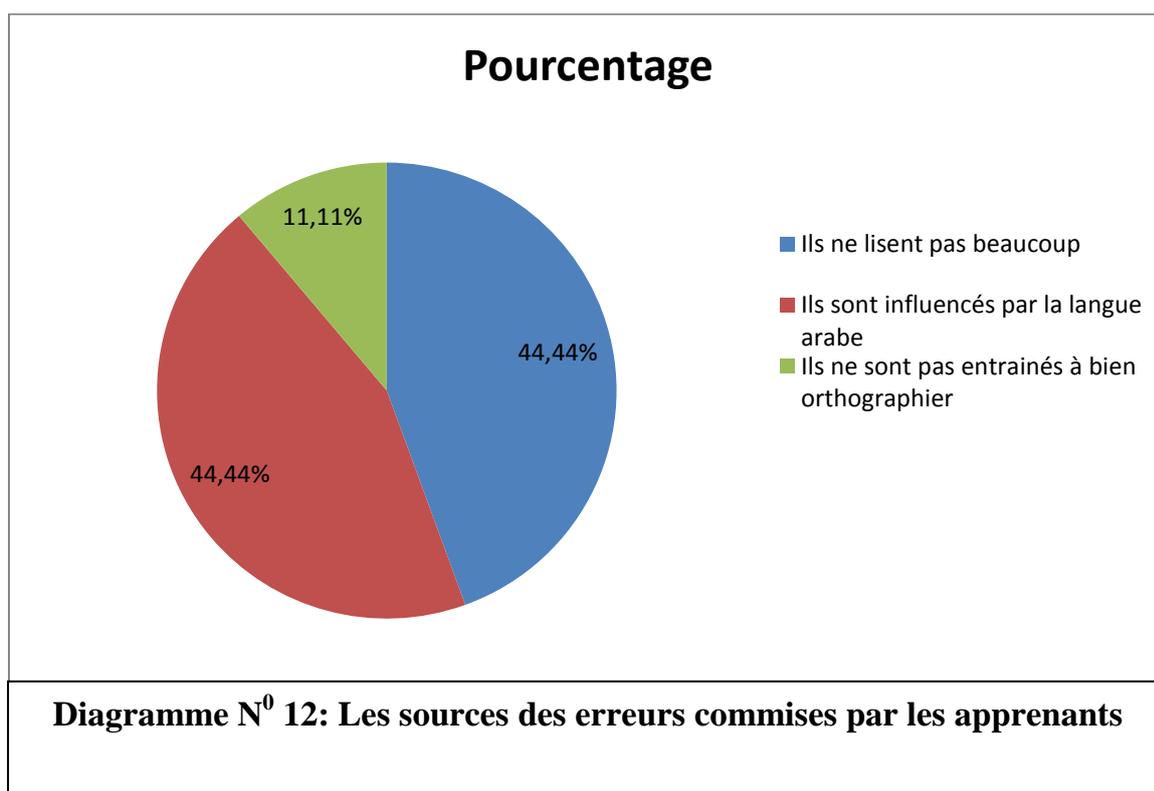
Diagramme N° 11 : Les types des erreurs commises par les apprenants

Dès le début des apprenants souffrent des difficultés variées : lexicales, grammaticale, vocabulaire qui empêchent l'accomplissement idéal de cette activité d'écriture. Cela confirme que tous les apprenants du lycée (100 %) commettent des erreurs de différents types pendant l'activité d'écriture.

Question N° 12 :-D'après vous, pourquoi les apprenants trouvent-ils de difficultés à produire un texte ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
-Ils ne lisent pas beaucoup	08	44,44%
-Ils sont influencés par la langue arabe	08	44,44%
-Ils ne sont pas entraînés à bien orthographier	02	11,11%
Total	18	100%

Figure N° 12 :



Cette question est plus importante parce que les enseignants ressentent un malaise devant les difficultés de leurs élèves. A cette question ouverte, les apprenants ont donné des exemples de réponses comme suit :

-Les apprenants(44 ,44%) ne s'intéressent pas à la lecture ,ils ont des réticences quand il s'agit d'écrire .

-Les apprenants ont des difficultés liées à l'orthographe parce qu'ils n'ont pas la passion pour la lecture .Ils ont des problèmes au niveau de l'expression écrite et orale.

-Les apprenants ont des erreurs de type différent pour différentes raisons :

*L'interférence (Ils sont influencés par la langue arabe 44,44%).

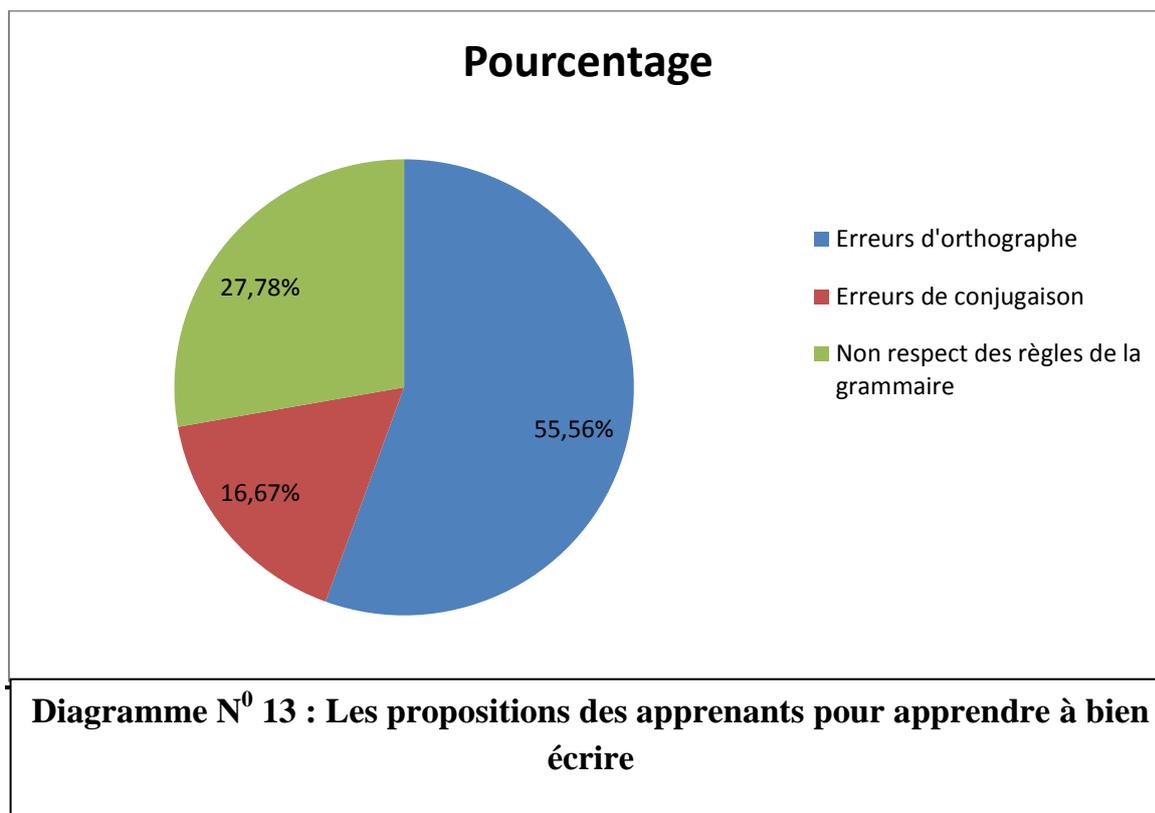
*Le manque de pratiquer de la lecture.

*Le manque d'entraînement à bien orthographier.

Question N° 13 :-Quelles sont les erreurs les plus fréquentées par les apprenants ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
-Erreurs d'orthographe	10	55,56%
-Erreurs de conjugaison	03	16,67%
-Non respect des règles de la grammaire	05	27,78%
Total	18	100%

Figure N° 13 :

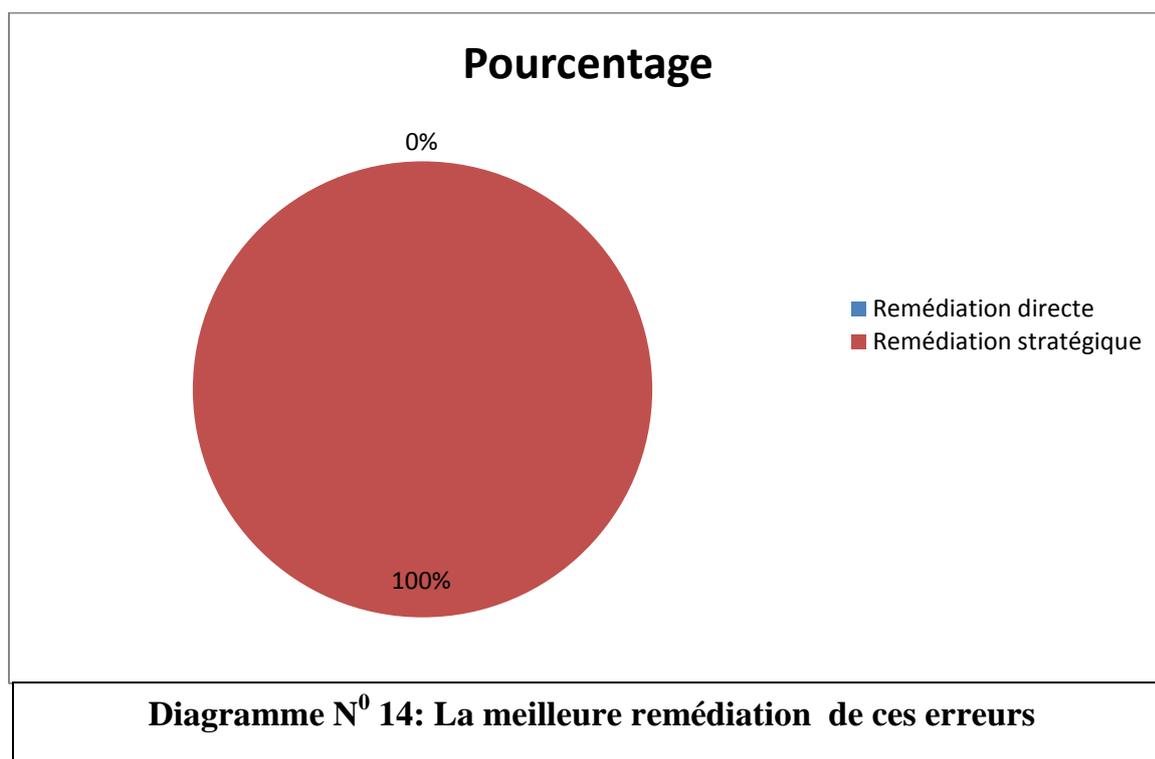


La plupart des apprenants du lycée (**55,56%**) ont répondu « les erreurs les plus fréquentes dans la production écrite de nos apprenants sont généralement des erreurs d’orthographe. Certains apprenants ont répondu que les erreurs de conjugaison et les erreurs liées au non respect des règles de la grammaire sont parmi les erreurs récurrentes dans les écrits de nos apprenants.

Question N° 14 :-Quelle est la meilleure remédiation pour ces erreurs ?

Choix	Nombre d’apprenants	Pourcentage
-Remédiation directe	0	0%
-Remédiation stratégique	18	100%
Total	18	100%

Figure N° 14 :

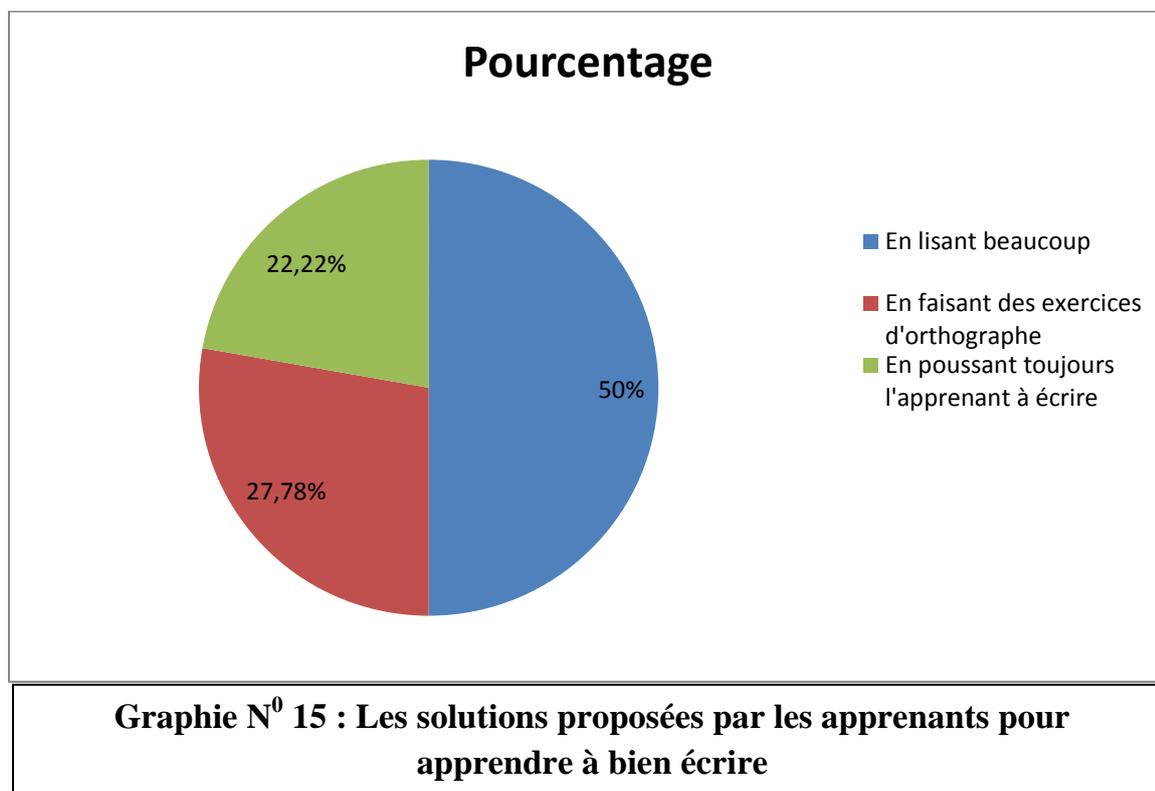


Tous les apprenants(100%) ont choisi la correction stratégique comme une meilleure remédiation pour ces erreurs .Donc,c'est la remédiation efficace pour toutes les erreurs.

Question N° 15 :-D'après vous, comment pourrait-on apprendre à bien écrire ?

Choix	Nombre d'apprenants	Pourcentage
-En lisant beaucoup	09	50%
-En faisant des exercices d'orthographe	05	27,78%
-En poussant toujours l'apprenant à écrire	04	22,22%
Total	18	100%

Figure N° 15 :



Certains apprenants ont répondu « les facteurs qui motivent les apprenants à réussir de la production écrite en FLE sont :le désir d'apprendre à écrire en français ,présenter le travail écrit sous forme d'exercice et ainsi l'amour de la lecture.

Conclusion partielle

Après l'analyse de chaque réponse, on a constaté que la production écrite représente un grand obstacle pour les apprenants de la 2^{ème} année secondaire. Nous avons remarqué que les apprenants du lycée de **Labgaa Lakhdar** ne s'intéressent pas à la langue française, la majorité des apprenants questionnés disent que la langue française c'est la langue de l'ex colonial. Ils ne lisent pas en français sauf dans le cours de français, ils utilisent en dehors du cours de français seulement l'arabe dialectal, cette dernière a une influence sur le niveau des apprenants concernant l'écriture et l'orthographe. Dans ce questionnaire analysé, tout les parents suivent leurs enfants à la maison sans oublier le rôle de l'enseignant.

Les apprenants questionnés ont les mêmes points de vue sur l'influence de la langue maternelle sur le F L E. Ils ont ajouté le manque de lecture parce que le temps consacré à la lecture est insuffisant. Concernant le thème de notre recherche les apprenants ne respectent pas les règles de l'orthographe et les normes d'écriture, le milieu socio familial a une influence sur le niveau des apprenants concernant les erreurs d'orthographe. Nous avons remarqué aussi que tous les apprenants font des erreurs d'orthographe à cause du manque de la lecture mais aussi la non maîtrise des règles d'orthographe. Donc, afin d'éviter ces erreurs, il faut choisir la correction stratégique comme la meilleure remédiation de ces erreurs et donner une importance à l'acte de lecture qui permet à l'apprenant d'enrichir sa pensée.

De ce constat, nous pouvons synthétiser que nos apprenants ne s'ont pas habitués à parler la langue français à la maison, ni avoir entendus ses parents ou ses proches parlent cette langue. Le milieu socioculturel a une grande importance dans la familiarisation avec cette langue.

Nous pouvons supposer aussi que l'entourage social de l'apprenant ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle.

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Il s'est attaché à déterminer les erreurs rencontrées par les apprenants de lycée dans l'activité de la production écrite.

Le but principal de notre recherche est d'identifier les erreurs récurrentes chez les apprenants de **la 2^{ème} année secondaire** lors de la production écrite en classe de FLE au moment de la séance de cours avec la présence de l'enseignante, en dégagant les causes ou les facteurs responsables de cette état.

Notre travail de terrain est un constat et une réponse à la problématique de départ à savoir : **«En situation de l'écrit, quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez l'ensemble de ces apprenants ? »** .elle confirme nos hypothèses et propose un diagnostic rigoureux de la part des enseignants .

Ce travail est composé en deux parties ; il y a un chapitre théorique qui contient les concepts théoriques de l'erreur et l'enseignement de la production écrite. En deuxième chapitre c'est l'analyse pratique des copies de rédaction des apprenants et de questionnaire destiné aux apprenants.

C'est un travail qui a pour objectif de vérifier les erreurs commises par ces apprenants dans une production écrite en FLE. Ensuite, identifier le type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites, et enfin proposer quelques solutions pour remédier à ces erreurs.

La méthode que nous avons utilisée est une méthode descriptive et analytique qui consiste à identifier les erreurs et les traiter pour amener l'apprenant à progresser.Pour analyser notre copus ,nous avons établi une grille d'analyse des erreurs qui nous a aidé à classifier les erreurs en plusieurs catégories .

Nous avons essayé de répondre aux questions posées dans la problématique :

-Quels types d'erreurs sont –ils commis par les apprenants de la 2^{ème} AS en production écrite ?

-Quelles sont les causes ou les sources de ces erreurs ?

-Pourquoi les apprenants continuent-ils à commettre des erreurs lorsqu'ils rédigent des textes ?

Le traitement et l'analyse des résultats obtenus nous a permis de confirmer notre hypothèse et de s'assurer que le type d'erreurs le plus fréquenté dans les productions écrites en FLE chez les apprenants de secondaire ; sont les erreurs d'orthographe. Ces erreurs orthographiques produites par les apprenants de 2^{ème} année secondaire sont dues aux plusieurs facteurs :

- L'interférence linguistique de la langue maternelle
- Le manque de la lecture
- L'absence du désir d'apprendre la langue française
- L'absence de la communication en langue française dans notre société
- La complexité du système de la langue française qui empêche les apprenants à rédiger ses écrits d'une manière correcte.

Donc, pour améliorer le niveau de la langue française chez les apprenants de la 2^{ème} AS nous serons devant l'obligation de :

-d'approfondir les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production ;

-De développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :

*La variété des situations orales et écrites, l'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux, l'enrichissement et l'organisation du stock lexical .

*D'amener l'apprenant à produire un énoncé intelligible par le perfectionnement de la prononciation .

*D'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de production orale ou écrite. Sans oublier le rôle de l'enseignant. Donc l'enseignement est un maître d'œuvre, incitateur et organisateur de l'apprentissage, il doit être dynamique, franc et tolérant, il encourage les apprenants , et il doit être en contact

avec eux , il donne aussi une bonne image de savoir, il construit ses cours et explique bien, cela veut dire qu'il donne du sens à son enseignement. Donc,il est nécessaire de donner une grande importance aux séances de points de langue (Lexique, grammaire,vocabulaire...).

HENRI HOLLEC dans son ouvrage intitulé " **l'apprentissage autodirigé, une autre offre de formation** « décrit l'enseignant comme informateur et un conseiller, qui doit bien sure avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé. L'enseignant doit prendre en consciences la particularité des erreurs de ses élèves, pour qu'il peut les aider à remédier ces erreurs à temps ; en utilisant des méthodes et des exercices appropriés.

Finalement, nous concluons que c'est une simple perspective qui pourrait donner une vision sur les erreurs commises par les apprenants en production écrite. Elle pourrait nous permettre d'entreprendre une prochaine recherche et ouvrir la brèche vers d'autres pistes.

-

Références et sources bibliographiques

Les ouvrages :

-Astolfi Jean-Pierre.,L'erreur ,un outil pour enseigner, pratiques et enjeux pédagogiques, ESF,1997.

- Bajric Samir,Linguistique ,congnition et didactique :principes et exercices de linguistique-didactique ,PUPS,Paris,2009.

-Chomsky Noam, théories du langage, théories d'apprentissage, le débat entre JEAN PIAGET et NOAM CHOMSKY, Centre Royaumont pour une science de l'homme, point, Essai, 1982.

-David ,S-J, Fayo et Michel ,La production du langage écrit ,l'apprentissage de l'écriture de l'école au collège ,in plane ,1996.

- Demirtas Lakman,Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque,2008.

-Demirtas, L. et al, De la Faute à l'Erreur : Une Pédagogie Alternative pour améliorer la Production Écrite en FLE ». Synergies Turquie n° 2, 2009.

-Gruca Isabelle et Cuq Jean Pierre ,Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ,Coll,FLE,Presse universitaire de Grenoble,2002.

-Hamer ,J .The practice of english language teaching .4^e éd.Harlow :Pearson Longman,2007.

-HOLLEC Henri « l'apprentissage autodirigé, une autre offre de formation »éducation stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues, conseil de l'Europe 1996.

-MARCEL,G apprendre à raisonner, apprendre à penser, HACHETTE ,1994.

-Martinez Pierre,La didactique des langues étrangères .Coll.Que sais-je ??Paris, PUF,2002.

-ODILE et.VESLIN Jean, corriger des copies, évaluer pour former,HACHAETTE, Paris, 1992.

-Omaggio, A.H,Teaching language in context .3^e éd.Boston :Heinle&Heinle,2001.

-Rabadi Najib et Odeh Akram,L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens, département de français ,université de Jordanie ,Amman,Jordanie,2010.

-Reuter Yves, Enseigner et apprendre à écrire ,Paris,ESF,1969.

-Tagliante Christine« La classe de langue » Paris, clé international, 2001.

-Viau Rolland.Psychologie cognitive ,2006.

Les dictionnaires :

-CUQ Jean Pierre et ALLI, Dictionnaire du français langue étrangère et secondaire,Clé international, Asdifle, 2004.

- Cuq Jean Pierre ,dictionnaire de didactique du français LE et LS ,Asdifle ,2003.

-Dictionnaire de Larousse(2009).

-Dictionnaire du ROBERT 2006

Les sitographies :

- www.celea.org.cn/teic/91/10091705.pdf (consulté le 08/04/2019 à 13:10).

- www.apfmalte.com/.../Une%20methodologie%20de%20l'ecrit.ppt.(Consulté le 09/04/2019à 13:46).

Les mémoires :

- Boulfekhar Douaa ,La conception de l'erreur chez l'étudiant de quatrième année de licence de français,mémoire de magister,Constanine,Université de mentouri.

Documents pédagogiques :

-Document d'accompagnement du français 2^{ème} AS.

-Guide pédagogique du manuel de français de cycle secondaire.

Annexes

Tables des matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale

Partie théorique

CHAPITRE E: L'erreur en production écrite

Introduction partielle	11
1-Enseignement du FLE au cycle secondaire en Algérie.....	12
2- Définition générale de l'erreur.....	12
3- Définition opératoire de l'erreur.....	13
4- Définition de l'erreur en didactique.....	15
5-Faute / erreur dans l'apprentissage.....	16
5-1-Définition de la faute.....	16
5-2-Définition de l'erreur.....	17
5-3- Différence entre l'erreur et la faute.....	17
6-Statut de l'erreur.....	18
6-1-Statut négatif de l'erreur.....	19
6-1-1-Modèle transmissif.....	19
6-1-2-Modèle behavioriste.....	20
6-2-Statut positif de l'erreur.....	21
6-2-1-Modèle constructiviste.....	21
7-Types des erreurs rencontrées dans la production écrite.....	22
8-Sources des erreurs dans les écrits des apprenants.....	23
9-Définition de l'écrit.....	24
10-Définition de la production écrite.....	25
11-Objectifs de la production écrite.....	26
12- Mécanisme de correction d'une production écrite en FLE.....	27

12-1-Corrections envisagées en classe du FLE.....	27
12-1-1-correction directe.....	27
12-1-2-correction stratégique.....	28
13-Stratégies de remédiation.....	29
Conclusion partielle	31

Partie pratique

CHAPITRE II : Analyse des copies des apprenants et les résultats du questionnaire

Introduction partielle.....	34
1-Cadre méthodologique et théorique.....	35
1-1-Objectifs de notre recherche.....	35
1-2-Description du corpus.....	35
2- Démarche méthodologique.....	36
2-1-Collecte des données.....	36
2-1-1-Description et déroulement du test proposé(la production écrite).....	36
2-1-2-Description du test proposé	38
2-1-3-Déroulement du test écrit.....	38
3-Présentation de la grille d'analyse	42
3-1- 1 ^{ière} étape.....	42
3-2- 2 ^{ème} étape.....	42
4-Analyse des données relatives aux productions écrites	43
4-1- 1 ^{ère} étape.....	43
4-2-2 ^{ème} étape.....	46
5-Traitement des résultats.....	46
6-Analyse et interprétation des résultats.....	48
Conclusion partielle.....	53
7-Questionnaire.....	54
7-1-Description du questionnaire.....	54

7-2-Analyse du questionnaire.....	54
Conclusion partielle.....	71
Conclusion générale.....	73
Références et sources bibliographiques.....	77
Annexes.....	80
Tables des matières.....	81
Résumé.....	83

Résumé

Notre travail s'inscrit dans le cadre du processus d'apprentissage de l'écrit des langues étrangères qui aborde notamment le problème des erreurs récurrentes dans la production écrite chez les apprenants de la 2ème année secondaire.

Le but de cette recherche est d'identifier et d'analyser les erreurs commises les plus fréquentes chez les apprenants pendant la séance de la production écrite et de proposer des solutions nécessaires pour traiter ce problème et améliorer leur produits écrits .

Mots-clés

Produits écrits, erreur, analyse d'erreur, erreurs écrites, apprentissage des langues étrangères .

Abstract

Our work is part of the process of learning foreign language writing and point out the .problem of common written errors among high school students

The purpose of this research is to identify and analyze the most common written errors among students during the sharing of written expression and develop the necessary solutions to address this problem and improve written products .

Keywords

Written products, error, error analysis, written errors, foreign language learning .

ملخص

عملنا يسجل في إطار العملية التعليمية الكتابية للغات الأجنبية و يتناول مشكل الأخطاء الكتابية الشائعة عند تلاميذ السنة الثانية ثانوي.

يهدف هذا البحث إلى معرفة وتحليل الأخطاء الكتابية الأكثر شيوعا لدى التلاميذ أثناء حصة التعبير الكتابي وهذا من اجل وضع الحلول اللازمة لمعالجة هذا المشكل وتحسين المنتوجات الكتابية.

كلمات مفتاحية

منتوجات كتابية, الخطأ, تحليل الخطأ, أخطاء كتابية, تعلم اللغات الأجنبية.

